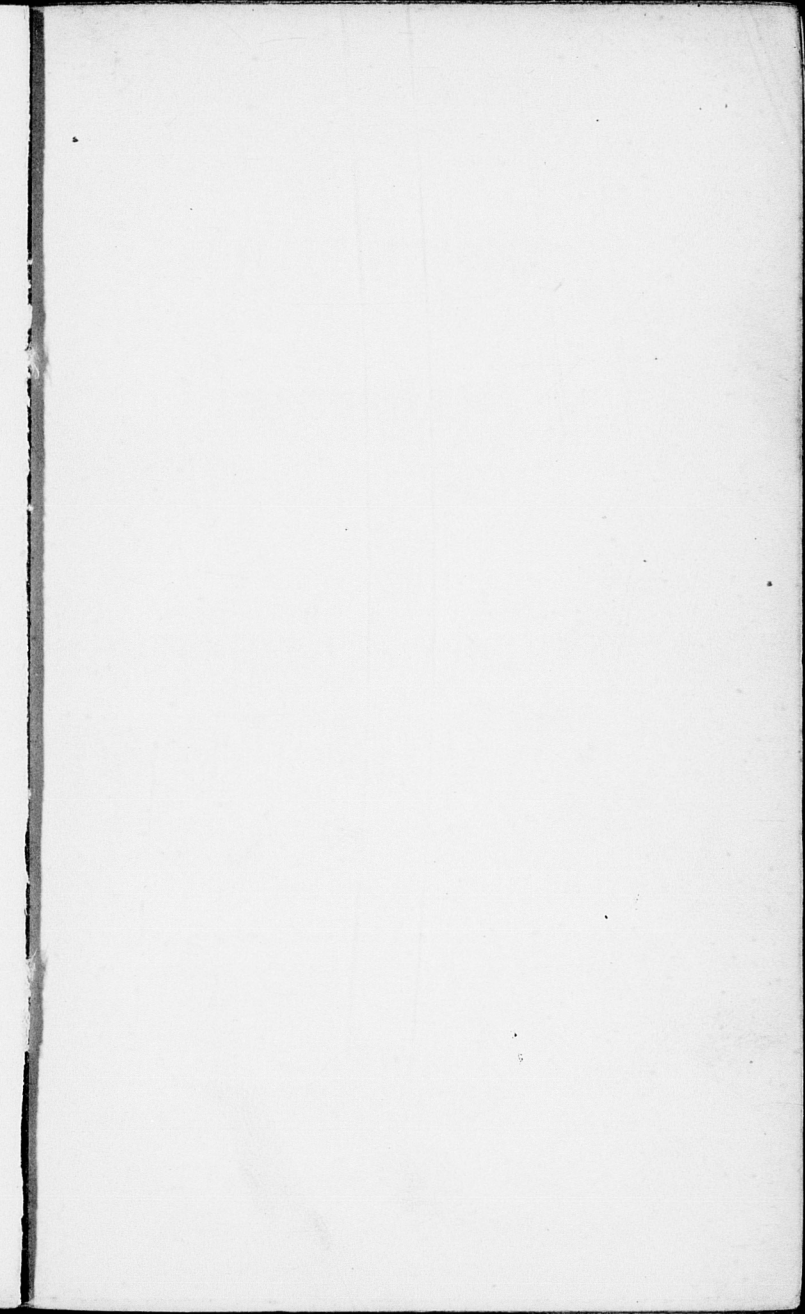
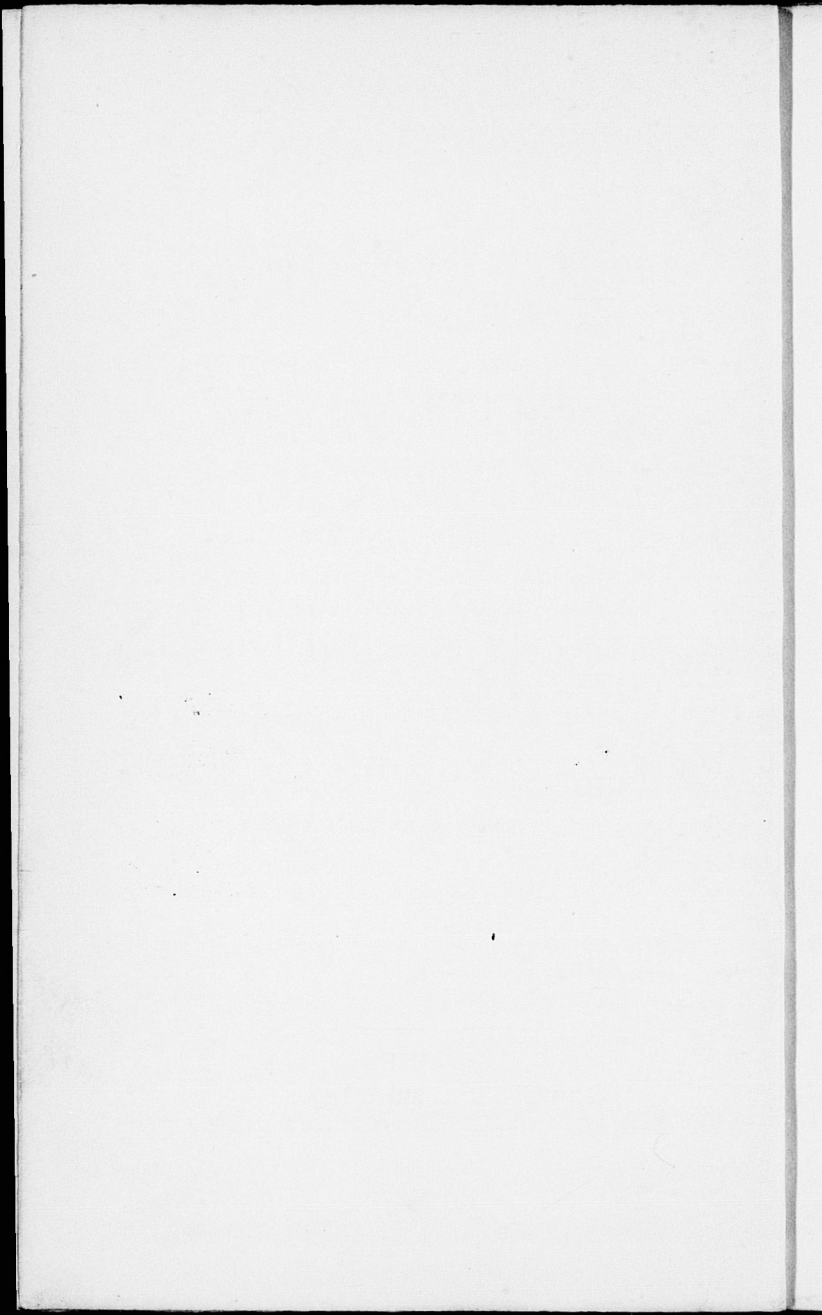


60 to 100

~~100~~





DOCUMENTS

RECUEILLIS

DE

DIFFERENTES ARCHIVES

PAR

B.

(de Bureautam.)



LA HAYE,
IMPRIMERIE H. L. SMITS 1888.

V
has
par
Suè
l'hi
ma
do
da
m
p
p
d
u
P
V

Voilà encore quelques documents recueillis au hasard, aux heures de loisir, en voyage et par correspondance presque tous ayant trait à la Suède ou à des personnes qui ont marqué dans l'histoire de ce pays autrefois puissant et glorieux mais moins heureux qu'aujourd'hui. Le premier document, une lettre du Roi Gustave I Wasa, datée de Stockholm le 14 Octobre 1548, au bourgmestre de Reval, nous laisse entrevoir la piraterie pratiquée dans la Baltique en plein XVI^{me} siècle pendant que la haute culture de la Suède, en dépit des guerres incessantes, est constatée par une chevalerie brillante, une université, des imprimeries, des cathédrales, des monnaies de toute beauté, des gymnases excellents, d'une agriculture assez étendue pour l'époque, d'un commerce florissant et d'une industrie métallique remarquable.

Suit une liste des documents aux archives du Grand-Duché de Luxembourg concernant la belle margrave Cécile de Bade-Rademachern,

née Princesse de Suède, ses enfants, ses affaires privées, et ses bijoux engagés chez différentes personnes à Metz. Cette Princesse, fille du Roi Gustave I Wasa et de sa seconde épouse Marguéritha de l'ancienne famille noble Suédoise des Leyonhufvud (Lewenhaupt), visita en 1565 avec son époux la Cour de la Reine Elisabeth à Londres, où elle fut en butte de maintes intrigues (relations politiques des Pays Bas et de l'Angleterre, publiées à Bruxelles par M. le Baron Kerwyn, président de l'académie des sciences).

Les relations de la Suède avec l'Italie au XVI^{me} siècle sont rappelées à la mémoire par le document suivant (page 9) relatif à la mission en 1574 du grand-seigneur Thure Biélke pour réclamer à Rome non seulement la maison de la Sainte Birgitte (qui vivait au XIV^{me} siècle et fut une des illustrations de la première famille comtale Suédoise des Brahe) mais aussi un héritage dû à la Reine de Suède Cathérine, née Princesse de Pologne de la maison des Jagello, et épouse du Roi Jean III de la maison des Wasa.

Par le rescrit suivant du Roi Charles IX, père du grand Gustave Adolpe, 864 tonneaux de goudron,

produits des forêts aux provinces septentrionales, ont été assignés en paiement des velours et des soiries etc. employées à la confection de vêtements du Roi et sans doute aussi aux toilettes de la famille Royale qui à cette époque est connue pour avoir lésiné avec le fil à coudre à un tel point que l'on le mesura par aune, avant de le remettre aux couturières.

Dans les documents pages 15—50 l'on trouve des souvenirs de la grande action politique Suédoise au continent pendant le XVII^{me} siècle: en tête une longue lettre autographe en latin du grand-chancelier Axel Oxenstierna à Camerarius, (Résident Suédois à La Haye), dans laquelle des phrases entières sont en chiffre et où le Roi Gustave Adolphe est surnommé „Gideon” ou „Scipio Africanus”, l'ex-Roi de Bohême (alors à La Haye) „Eutropius” et le Prince Maurice d'Orange „Constant”. Il y est question de la mission à la Cour d'Angleterre du Colonel Suédois Spens et de l'acquisition éventuelle des ports de mer Wismar et Brême en prévision de ce qui adviendra. Ceci s'écrivait à Jönköping en Janvier 1625, cinq ans avant la participation des Suédois à la guerre de

30 ans — les grands hommes d'état préparent les événements de longue main. Aussi le Grand-chancelier a-t-il peur que sa lettre s'égare et ne parvienne pas à sa destination.

La seule signature du jeune héros Comte Nils Brahe au document suivant évoque des sentiments de patriotisme chez chaque bon Suédois. Le voilà déjà en 1629 à Stralsund à la tête de son régiment de vaillants Uplandais qu'il a conduit avec gloire aux batailles suivantes pour tomber lui-même deux ans après, mortellement blessé à Lützen le même jour que son grand Souverain et parent Gustave Adolphe.

Dans le document suivant ce grand monarque lui-même porte consolation du fond de la Bavière à son beau-frère l'Electeur de Brandebourg, qui craignait l'arrivée de l'ennemi à son château de Plassenburg. La consolation du grand Roi est parfois humoristique: Il fait observer à l'Electeur (pag. 20) que — quoi qu'il adviendra — l'ennemi ne pourra pas tout-de-même amener avec lui le territoire de son beaufrère. Suivent encore deux lettres à l'Electeur de Brandebourg en date de Francfort 1633 de la part du Grand-chancelier Axel Oxen-

stierna et une feuille d'album écrite de sa main à Strassbourg 1635, quand il se rendait au rendez-vous avec le Cardinal Richelieu à Compiègne et plus-tard aux Pays-Bas; — puis les résolutions des Etats Généraux 1635 à l'égard des négociations d'Oxenstierna à La Haye, sa lettre de remerciements en quittant les Pays-Bas et la liste de ses lettres aux Etats Généraux.

De l'année 1622 il y a à La Haye un petit mais bon dessin en Couleur rouge d'un artiste Suédois (alors à Anvers) Peter Erichsen Helsing. (page 41).

Dans la riche collection des autographes de la Maison Royale à La Haye se trouvent une grande quantité de documents, provenant des Archives des Princes d'Anhalt, signés et parfois entièrement écrits par des personnes Suédoises remarquables au XVII^{me} siècle. Vingt-cinq de ces lettres et autographes ont été énumérés pages 46—48 et on y remarquera les noms de plusieurs anciennes familles Suédoises ou d'étrangers, alors au service de la Suède. Parmi les indigènes les Comtes Banér, Horn, Steenbock, Wasaborg et De la Gardie, les Barons Banér, Bielke, Bonde, Gyllenhjelm, Horn, Oxenstierna, les nobles Sparre, Ulfsparre etc.;

parmi les étrangers les généraux Drummond, von Goltstein, Ramsay, von Rosen et Wrangel, les Colonels von Falkenberg et Sinclair.

Enfin paraît aussi la Sémiramis Suédoise comme auteur de plusieurs lettres autographes signées „Christine”, „Amarante” et „Christine Alexandra” — la première de l'année 1652 à son bibliothécaire le savant Hollandais Vossius pour amener sa réconciliation avec un autre des savants étrangers qu'Elle avait attiré à Stockholm, Saumaise; une autre de la même année à Gassendi remplie de compliments à son adresse et à celle du fameux médecin du Prince de Condé Bourdelot, qui avait rétabli la Reine d'une maladie sérieuse et qui est devenue pour quelque temps Son favori de seconde classe; une lettre sans date de la Reine au Grand Condé son héros, probablement écrite à Anvers 1654 peu de jours après la visite de Chanut, Ambassadeur Français à La Haye; encore une lettre d'Anvers de la même année au Comte de Buquoi, Gouverneur du Hainaut, chargé de complimenter la Reine de la part de l'Archiduc Léopold-Guillaume pour le moment empêché de venir, à cause de sa présence à la guerre

contre les Français. Cette lettre demande la grâce pour un M. de Louvignie qui s'était battu en duel avec le Prince d'Aremberg; — puis une lettre en date de Hambourg 1667 au Roi de France Louis XIV concernant le voyage en Suède de la même Reine, et encore une lettre datée de la même ville l'année suivante adressée à l'abbé Santini, chargé d'une mission de la Reine à la Cour de Suède; enfin une lettre au Duc de Bouillon.

Pour faciliter les recherches aux archives de Simancas relativement à la mission à Stockholm et aux Pays-Bas Espagnols de l'Ambassadeur Don Antonio Pimentel, on a ajouté (page 56—67) la liste des documents concernant cette mission et relativement à la Reine Christine, qui s'y trouvent pour les années 1654—55. (pages 56—67).

L'ordre de l'Amarante institué par la Reine Christine est rappelé à la mémoire des amateurs par la liste (signée de la Reine comme „Amarante”) des personnes invitées au premier bal de cet Ordre. (pag. 68—71).

Une poésie latine en honneur de la Reine Christine composée par Gaspar Gevaerts, greffier d'Anvers, témoigne du goût de l'époque et de l'enthousiasme

évoqué à Son arrivée en la dite ville. (page 72).

En visitant, il y a plusieurs années, l'église de Tjällmo en Ostrogothie (Suède), l'éditeur y a trouvé dans une chambre du grenier les armoiries sculptées et coloriées de la famille Anglaise Orcharton: jamais il aura cru recevoir de Londres la lettre par laquelle le Roi de Suède Charles XI recommande au Roi d'Angleterre Guillaume III le fils de celui qui repose à la dite église (page 80).

Trois lettres autographes du Roi Gustave III certifient sa sollicitude pour le bien de ses sujets, sa reconnaissance au Cardinal de Bernis pour ses bontés envers le frère du Roi et ses succès dans la guerre contre les Russes en Finlande (page 81—86).

Dans les trois lettres suivantes du Général Bernadotte (puis Roi de Suède CHARLES XIV) il faut admirer le style claire et convaincu de ce guerrier génial et administrateur supérieur, — dont le noble caractère a obtenu des louanges méritées dans plusieurs des lettres de la Reine Charlotte de Suède, épouse du Roi Charles XIII, qui a adopté Bernadotte, élu successeur au trône par la nation Suédoise (pag. 103—108).

Les pérégrinations en Hollande du Colonel

Gustafsson (l'ex-Roi de Suède Gustave IV) pourront être contrôlées dès la fin de l'année 1827 jusqu'à celle de 1829 par les rapports des autorités Néerlandaises (pages 110—132). Par une lettre du même ex-Roi en date de St. Galle le 8 Avril 1836, *) on apprend que les Etats Généraux n'avaient pas jugé de leur compétence de procurer la satisfaction demandée par le dit ex-Roi pour une polissonnerie des gamins de Haarlem deux années auparavant; — ainsi que l'ex-Roi désirait de s'établir dorénavant aux Pays Bas „sur la côte de la mer du Nord ou dans une des isles.”

Les portraits écrits de la Cour de Suède en 1792—96 (pages 87—93) augmentent l'intérêt pour cette époque en Suède, peu connue à l'étranger.

Le temps nécessaire a absolument manqué de vouer tous les soins désirables à la rédaction de ces documents, dont plusieurs insignifiants ont été imprimés seulement pour amuser des amis qui par l'une ou l'autre raison y ont un intérêt spécial.

*) Pages 133—135.

ERRATA.

Pag.

1. Gyttenstierna	lisez :	Gyllenstierna ,
9. Patrum	»	Petrum,
10. Commendamus	»	Commendamus.
14. constante ,	»	Constante ,
14. vindicat	»	vindicat
14. Wismarieusi	»	Wismariensi
14. portu	»	portum
17. Atfred	»	Alfred
40. verumdem ,	»	^{ru} eandem
40. iteniri ,	»	itineri
40. paucis ,	»	paucis
42. Livoine	»	Liyonie
48. efterlemad	»	etterlemnad
69. (note 15), Ecoissais	»	Ecossais
71. grands	»	grandes
72. Archives de la ville d'Anvers.	»	Bibliothèque Royale de Bruxelles
92. Ses-ignale	»	se signale
131. Gustafon	»	Gustafson

**Bref, undertecknadt af Konung Gustaf I, till
Borgmästaren i Reval (originalet i Mazelska
autografsamlingen i Haag till år 1886, då
det såldes för 300 Gulden till Mr Alfred
Morrison i London).**

Gustaf von Gots gnaden zu Schweden, der
Gottenn unnd Wenden etc. Koningh.

Unnsrem gruß und gnadigen willen bevohr.
Ersame liebe besondere, euer schreibent des datum
Revhäl ahm dritten tage Augusti ausgangen und
allererst itzo uberreicht, nhebenst abschrift des
Stadthalters auff Raugarden brieffs, darynnen
von wegenn eines Seheraubs angezogen und fern-
ner berurt, das Ihr euer entschuldigung hinwid-
derumb gemeltem Stadthaltern zugeschickt, dar-
ynnen Ihr gedenkt, euch solicher beclagunghalb
gang freibe zuwissen, und also die sachen hiehero uff
unsern Radt Ern Schwandt Sture *) vorschobenn,
habenn

*) Svante Sture, geb. 1517, Sohn des Reichs-Ver-
wesers Sten Sture d. j. und seiner Gemahlin Christina

habenn wir entpfangen unnd vornhomenn, daß aber solicher seheraub hiehero solt gewiesenn werden, des wissen wir uns auch wol gang zu entfrehenn, unnd andern bescheidt darzuthun, so wirth auch in des Stadthalters brieff gahr nichts desßhalb anders berurth, dan zum ubersfluess uff thedtere sonhamfundige (?) personn, unnd in Reyhal wonhafftig gezeigt, daß aber darvon durch euch vormeldung gethann, daß uff die Steckeporgischenn *) scherenn Seherauber angekomenn sein solthenn, dasselbige hat eyenn vhiel ander gestalt, dann es seint unnfere eigene underthanen, den selbtigen, auch das kleine schutkenn unnd die whare zum mherermttheile zubehorigt, uff die Revalischenn Ströme beraubet unnd erwurget worden.

Gyitenstierna (welche 19 Jahr alt, mit Tapferkeit Stockholm vertheidigte gegen den Dänen) war des Königs Geheimerath. Graf 1561; Ritter von St Salvators Orden, † 1567.

*) Stegeborg, grosses befestigtes See-Schloss in Östergötland, damals Königliches, später Pfaltz-Gräfliches; Abgebrannt (Die Ruinen noch sichtbar). Das Gut Stegeborg mit neuem Schlosse wurde später Eigenthum der Grafen von Schwerin und gehört jetzt Herrn von Mannerstråle, dessen Mutter eine Gräfin Schwerin war.

denn. Unnd haben die Seherauber also mit der
 peuthe nach Teuystlandt verlauffenn wollenn,
 daselbst sie dan uffim wege des Raubs zwirt-
 richtig gewordenn, unnd volgenz durch wedter
 und windt unter Gotlandt also forthan unter
 Delandt, und volgenz uff die Steckepurgischenn
 scheren getriebenn, und also uber wegess sich uber
 der peuthe erwurget, dass allein einer welcher
 ein geborner esthe unnd liffender inn der schute
 beschlagenn, unnd also uff peschepfftenn argkwon
 zu clecht angenhomenn, der nochmals umb ersurde-
 rung dieses shals*) gefenglichenn erhalten wirdth,
 was auch sonstens uff solichm kleinen schutlein
 gefunden, das ist bey unsernn bevhelichhabern,
 unnd wiewol unsere entleibte underthan der be-
 kentnus solichen gefangenen wol ein mehress dar-
 auff gehabt, so ist es doch vhasst eyynn geringes
 so inn der schuten gefunden, dann solichs inn
 der Zwötracht uber der manglung der peuth, ahn
 dem orth do sich die uneinigkeit begebenn geblie-
 benn und vorkhomen. Erfindt sich auch gahr nichts
 vonn den berurten kleinodien unnd whare, be-
 sonder es gehort mheremtheils nhebenst der schutte,
 so

*) Vorfalls.

so uff eueren strömen zu sambst der whare denn unsern abgeraubt unsern entleibten eigenen underthanen zu, das deswegen mit pilligkeit der Seheraub davon der Stadthalter meldung thuet, hiehero nicht zuvorschieben sein kann, und verwundert uns deshalb nicht gering, aus was ursach und meynung von euch understanden, soliches hiehero also zuvorschieben, und solt uns auch nicht unpillich beschweren, dieweil auff eueren Stroemen die thadt volzogen und unsere eigene Underthanen erwurgeth und des Ihrem beraubt worden seinth, das man noch uber das dieses mit den unsern beschunnen wolt, welches wir uns dann zum wenigsten von euch also zubesehen vorsehen bedten, das wir euch inr andworth nicht habenn pergenn wollenn.

Datum uff unserm Koniglichm Schloß Stockholm am 14 tage des monats Octobris anno 48.

GOSTAVUS.

Extraits d'Inventaires de papiers et documents appartenant à la famille des markgraves de Bade.

(Archives du Gouvernement à Luxembourg.)

Des années 1582, 1585, 1602 & 1608, huit documents signés „Cecilia” (Marquise de Baden-Rodemachern, née Princesse de Wasa).

En outre: N^o. 1. Représentation faite par la dame Cecile Princesse Marquise Douairière de Baden en 1609, en cour à Bruxelles pour permission de tenir un Marché public par semaine à Rodenmacher.

N^o. 7. Quittance de la Princesse Cecile de Baden d'une somme de cent thalers qu'elle a reçue de l'officier de Rodenmacher le 24 juillet 1611.

N^o. 8. Reçu du cte Palatin George Gustave en date du 5 7^{bre} 1612, qui confesse avoir reçu de la Princesse Cecile de Baden quelques actes aiant rapport au douaire de ladite Princesse.

N^o. 71. Lettre d'un avocat de Spire à la Princesse Cecile de Baden née Princesse de Suede au
sujet

sujet du différent entre le Prince Christophe et son frère au sujet du partage.

Nº. 87. Quittance du Receveur-General Ferdinand d'Arimont du remboursement d'une somme de 1150 fl. que leurs A: A: Serenissimes avoient fait avancer à la Princesse de Baden en date du 16 juin 1611.

Nº. 126. Requête de la Princesse Cecile de Baden au conseil de Luxembourg pour obtenir surseance à l'exécution d'une sentence rendue au profit des habitants de Soufftgen le 18 8bre 1585 au sujet des corvées de bois, avec un projet de requête des dits habitants pour ordonnance à l'huissier de mettre la sentence en exécution.

Nº. 129. Sauve Garde des Archiducs Albert et Isabelle pour les biens de Marquise Cecile de Baden situés en la Province de Luxembourg du 7 janv. 1609.

Nº. 149. Quittance d'une somme de 100 thalers que l'officier de Breisgen a païé à la princesse Cecile de Baden, et son fils Gustave le 1 juillet 1611.

Autre Inventaire.

.

Item Copie d'un acte du 14 8bre 1630 par ou il paraît

paraît quelques argenterie et joiaux avoir esté engagez à Metz provenant de la maison de Baden...

Item une autre obligation du dixseptiesme décembre 1630 et vingtsept febr 1631, par laquelle autres Vaisselles et joiaux ont esté engagez a Metz a dem^{le} Braillon cour les sommes y contenues...

Item deux listes et spécifications des parties et sommes que par ordonnance du seigr Comte de Berlaymont ont esté reneues, traitées et accordées avec les Creanciers de la maison de Baden l'une du 7^e febr 1613 signée de P. E. de Rauille, Marchal, L^d Vanderstegen, Wiltheim, Hudling, lucas Bosch, et par led^s seigr de Berlaymont, le 23^e may ensuivant et l'autre du 14^e de febr 1615 signée desd. P. E. de Rauille, Vanderstegen, Wiltheim & lucas Bosch. Vers la fin de laquelle dernière liste se trouvent encor annotées et spécifiées quelques debtes non liquidées ny arrestées.

Autre Inventaire.

N^o. 88. Copia Schreibens an Jud Moyses Levi zu Metz die Wiederauflösung der versetzten perlen &c. betreffend.

N^o. 134.

Nº. 134. Eine von der frauw Marggräfin Caecilia
ausgestellte Obligation pro 1262 Brabändische gul-
den Betreffent.

Autre Inventaire.

Ein missive schreiben durch Sebastian von Tyner
amtman zu Useldingen ahn ihre hochfürstl. Durchl.
Cicilia margrafin in Baaden, belangend den schwan-
ken hoff zu altwies, vom 4 juny 1616....

Copia Eines protestations acte durch ihre hoch-
fürstl. Durchl. Cicilia margrafin zu Baaden...

Erneuerung Sauvegarde der Landereyen und
herrschaften in Schwaben und Luxemburger Land
ahn ihre hochfürstl. Durchl. Cäcilia margravin zu
Baaden...

**Lettre signée du Roi Jean III de Suède
à un Souverain Italien.**

(Collection d'autographes Royale à la Haye.)

Johannes tertius Dei gratia Suecorum Gothorum vandalorumque Rex.

Illustrissime Princeps, amice carissime, cum ob nostra negotia ad Christianissimum Regem amicum n(ost)r(u)m carissimum nobiles viros Thuronem Bielcke et Petrum Rosinam fideles nostros subiectos mitteremus, iussimus eos tuam quoque celsitudinem verbis salutare nostramque benevolentiam ad ipsam deferre, nam cum tanti faciamus Christianissimi Regis amicitia~ ut quosvis etiam vel vulgariter ab eo dilectos nobis quoque caros esse debere existumemus; non possumus non singulari quadam animi inclinatione in T(uam) Cels(itudinem) esse propensi quam scimus arctiori quadam necessitudinis vinculo cum Chri(sti)anissimo Rege esse conjunctam. Quod reliquum est n(ost)rae voluntatis erga ipsam praedicti Thuro et Rosinus explicabunt.

Quib(us)

Quib(us) ut fidem habeat, nosque sui studiosissimos esse sibi persuadeat magnopere ab eadem petimus. Celsitudinem tuam, omnia felicia ipsi precantes, Deo opt(imo) Max(imo) commendamus Dat(um) in Regia n(ost)ra Stockholmia Idibus Aprilis anno Christi M^oD^oLXXIII.

Iohannes R S.

Obs. Thure Bielke grand-seigneur d'une famille illustre Suédoise fut en 1574 avec l'Italien Pietro Rosino envoyé de la part du Roi Jean III à Rome pour réclamer la maison de la Sainte-Birgitte un héritage pour la Reine de Suède Catharina née Princesse de Pologne de la maison des Jagello. A cette occasion ces envoyés furent munis de lettres sans adresses à plusieurs Princes Italiens pour être employées selon les circonstances.

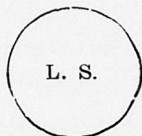
Rescrit au „Norlanden” (provinces du Nord) signé du Roi Charles IX de Suède, en date de Stockholm le 19 Octobre 1609, pour le paiement moyennant 864 tonneaux de goudron, des livraisons faites par le négociant Mathias Kurz à la garde-robe du Roi.

(Collection Morrison à Londres. Ecriture en lettres Allemandes, papier au filigramme „Deux Tours.”)

By Carl den Nionde med Guds nåde Sveriges
Göthes, Wändes, Finners, Karels, Lappers
i Noblanden, de Rajaners och Esthers i Lifland
Konung Göre weterligen att wij hafue förordnat
udhi betalning denne.. (oläsligt) och Köpman Ma-
thias Kurz för den lefuerering han till vår Kläde
Kammar giordt hafuer af behollne åhrlige Rännte
Tiära udhi Norlanden såsom åhr af Fougden
udi Helsingland Etthundra Sjuttio två tunnor, af
Fougden i Medelpade Fyrrtyie Tre tunnor, af
Fougden udi Ångermanland Femhundratjugu
tunnor och af Fougden udi Westerbotten Etthun-
dra

dra Tjugu Rio tunnor. Besale fördenfsuld för^m
Fougdbher, att.. (oläsligt) honom eller hans fulm=
rechtige samma Tiära uhne opphobdning bekomme.
Der hvar i sin stadh sig effterätta. Aff Stochholm
den 19 Octobris år 1609.

CAROLUS.



Peter Nilson.
Wals.

till Norlanden.

**Lettre autographe adressée en date de
Jönköping le 23 Janvier 1625 par le
Chancelier du Royaume de Suède Baron
Axel Oxenstierna à Camerarius Résident
Suédois à La Haye.**

[Comme échantillons du système des chiffres et des pseudonymes, on en a laissé quelques-uns] n^o 347.

(Collection d'autographes Royale à La Haye).

Magnifice atque Amplissime Vir.

Sollicitus admodum fui de Spensio *) nostro, eum-
que tempestatum vehementiâ ereptum cum detri-
mento causae publicae verebar; Nunc tandem illum
incolumem per Dei gratiam evasisse ac in Belgium
adpulisse

*) Jacob *Spens* de Warmeston en Ecosse et d'Orrholmen en Suède; y arrivé comme colonel d'un régiment d'Ecoissais. Ambassadeur du Roi de Suède à la Cour d'Angleterre 1612; Baron Suédois 1622. Général. Mort d'un coup d'apoplexie en apprenant le décès du Roi Gustave-Adolphe. Son petit fils le Comte Jacob Spens fonda les majorats Hôja (Uplande) et Engelholm (Ostrogothie), qui encore avec beaucoup d'autre propriétés appartiennent à cette famille.

adpulisse laetus intelligo; Utinam Deo Duce salvus in Angliam evaserit. Video ex literis tuis et adiunctis ad Gideonem Eutropii, (Regem Sueciae Regis Bohemiae), denique 21, 50, 14, 21, 35, 74 (ipsius) 47, 11, 20, 10, 74, 28, 33 (Spaensii) grato animo apud vos accepta esse (Consilia) 13, 20, 5, 21, 14 (Regis) 9, 20, 28 (mei) nec a constante (Principe Mauricio) improbata difficultates tamen magnas et graves subesse, quarum quasdam enumeras: Atque inter illas facile sibi primum locum vindicat illa de impetrandis portubus Wismariensi Bremensi habendisque his duobus civitatibus in potestate. Censeo tecum difficulter hoc impetrari posse multis de causis, sed adeo hoc est necessarium ut nihil cum ratione a Scipione (Rege) Africano (Sueciae) suscipi queat, nisi in litore tam Balthici maris quam Germanici bonum aliquem portum habeat, ubi classis pro ancoris stet atque civitatem munitam in qua adparatus bellici fiant et adserventur. Et quo se ad omnes fortunae casus, qui certe non sunt temeritate ac spei quadam vanitate negligendi Gideon (Rex Sueciae) recipere possit. De Bremensi civitate portusquomodo obtineri possit, tu videbis. De

Wisma-

Wismariensi Scipio Africanus (Rex Sueciae) jam oblique sollicitavit Ducem Meckenburgensem Adolphum Fridericum. Verum is videtur ab hisce consilijs paulo alienior. Nec audet Scipio Africanus (Rex Sueciae) vehementius insistere, ne non tam causam publicam quam suam agere videatur. Vestrum Itaque erit rationes invenire Megapolitanos Principes inducendi ad commune foedus ac primo quidem, si placet, tentandi Ducem Johannem Albertum. Idque per ipsius Socerum Landgraviū Hassiae ut is generum suum primo, ac deinde 3, 23, 2, 20, 9 (Ducem) 19, 3, 22, 8, 11, 6, 23, 9 (Adolphum) 57, 48, 88, 63, 80, 13, 33, 62, 86, 52 (Fridericum) huc pertrahat ac persuadeat Landgraviū calamitas apud generum multum poterit, et huius voluntas apud fratrem. Exspecto nunc in dies quid sentias de hoc et singulis consilijs Regis capitibus: quas difficultates superari aut non superari posse iudices: Tuum n. age iudicium. Nos quid futurum sit in dies exspectamus. Characteres, quos anno abhinc mihi communicasti, adservavi diligentius, Et hos quos nunc misisti, retinebo. Ego ijs nunc aliquoties usus sum. Et utar in posterum quoties opus

opus erit; nec erit ingratum, Si tu tuas in posterum
litteras ijs obscuraveris, Periculum n. est ne quae-
dam nostrarum litterarum veniant in manus iniquas.

Vale atque mihi salvum inter amicos locum re-
linque. Dabatur Ienekopiae die 23 Jan: Anno 1625.

Magnif: vir ammicissimus

AXELIUS.

OXENSTIERN m. p.

**Korth förslag uppå Öfversten Velborne Herr
Grefve Niels Brahes **) Regementhe.**

(*Collection d'autographes Royale à La Haye, n^o. 3337.*)

Under officerer föruthan de som på Skepen är
commenderade Actum den 30 Juli Anno 1629.

	Lilch(?)	Förr
H. N ^{ds} Grefvens egith Compagnie . . .	—	3
Capiten Didrich IJxKijls *) Compagnie	3	3
Capiten David Pfomphrids Compagnie	3	2
Major Johan Podolini Compagnie . . .	3	3
Öfl. Leutn. Hans Kyles †) Compagnie.	2	3
Capiten Clas Meyboms Compagnie. . .	2	3
Capiten Atfr. Månssons Compagnie . .	3	3
Capiten Burchs §) Compagnie	3	2
	19	22
NICOLAUS BRAHE. m. p. .		19

41 *)

Till

**) Le Comte Nicolaus Brahe, né 1604, Colonel 1628, Général 1632; mort la même année par suite de blessures reçues à la bataille de Lützen; marié 1628 avec la Baronne Anna Margaretha Bielke. Ce Comte Brahe était petit-fils du Comte Pehr Brahe, dont la mère était une Wasa.

*) Diedrich Yxkull — (dont le père Wollmar Yxkull est venu en Suède de Kasti en Livonie et fut introduit à la maison de la noblesse en 1625 étant Maréchal de

Till förb. 41 Man erfureres af Provianten
1 månads Prov. ifrån 1 Augusti till 1 Septemb.

$\frac{1}{4}$ L(äst) Miöl	$10\frac{1}{4}$ T ^{na}
$\frac{1}{2}$ L(äst) Öl	$20\frac{1}{2}$ T ^{na}
$\frac{1}{16}$ Mist för Bryn	$2\frac{1}{2}$ T ^{na}
1 T ^{na} { Smör Kiött , sill	41

Actum Stralsundh den 31 Juli 1629.

Niels

Nielson.

Cour du Roi Charles IX) — ensuite Colonel des gardes
marié à Beata-Oxehufvud, d'une famille noble Suédoise.

†) Hans Kyle né 1602, d'une ancienne famille arrivée
du Mecklenbourg en Suède au XIV^{me} siècle; page du
Roi Gustave Adolphe, Colonel 1631, Gouverneur de
province en Finlande 1642; marié ¹⁾ 1626 à la belle et
savante Baronne Wendela Skytte, morte à Stralsund 1629.

²⁾ 1633 avec Elisabeth Catharine von der Lüche, divorcée.

³⁾ avec Maria Ribbing, d'une famille noble Suédoise.

§) Otto Burt.

*) Detta slut-tal öfverensstämmer med rullanuti Krigs-
Archivet i Stockholm.

**Lettre signée du Roi de Suède Gustave-
Adolphe, adressée en date de Neuburg *)
le 3 Octobre 1632 a Son beaufrère,
l'Electeur de Brandebourg.**

(Collection d'authographes Royale à La Haye, no. 1374.)

Gustaf Adolph von Gottes gnaden, der
Schweden, Gothen unndt Wendten König,
Grossfürst in Finnlandt, Hertzog zue
Ehesten unndt Carelen, Herr über Inger-
mannlandt &c.

Unnsere freündtschaft unnd was wir der an-
verwandtnüß nach mehr liebs unnd guets ver-
mögen zuvorn, hochgeborner Fürst, freündlicher
lieber Oheim unnd Schwager. Was uns (E. I. †)
wegen dero landten obliegenden Feindtsgefahr,
unnd besorglicher attaquirung der Statt Culmbach
unnd vestung Plassenburg*) in diversen Schreiben
advertiren wollen, solcher haben wir zur notturfft
Verstandten. Nun können wir leichtlichen(?)glauben,
der Feindt wurde alle mittell unnd wegen suchen,
seine armee aus den angrenzenden landten zu
unter=

*) Ville en Bavière. †) Euer liebden.

unterhalten unnd dahero auch E(uer)l(iebden) nit
verschonen, das er aber mit der gantzen macht
hingehen, oder der Marquis de Cadareitta sich
unterstehen solte E(uer)l(iebden) residenz unnd
vestung Plassenburg zue belagern halten wir bey
dieser antringenden winterszeit unnd des Feindts
üblen zustandt nit wohl möglich; Im fall aber
wider Verhoffen E(uer)l(iebden) in dero residenz
attaquirt werden solten, so seindt wir nach ges-
triges tages glücklicher eroberung der Statt Rain*)
albereit im werckh, dem Feindt so viel zu thum
zu geben, unndt solte es auch durch belegerung
Ingolstatt, dahin wir nun in anzug sein, ge-
schehen, das Er E(uer)liebden) landten, zuge-
schwiegen Plassenburg wohl vergessen sollen. Bitten
allein E(uer)l(iebden) Sie, wie bishero ferners
zu ihren versterblichen ruhm sich die nomina der
Regimennter, unnd der Feindts ruhmſichtig aus-
geben nit irren, weniger wenn ein oder ander
Dorff in die Asch gelegt. Von Ihrer hero: der
genommenen resolution abschrecken lassen, sondern
des Krigsnatur dabey betrachten unnd sich, das der
Feindt dero landt nit mitnemen sondern Ihr sie
doch lassen mus getröſten unnd darneben auch die
hoff-

*) Ville en Bavière.

hoffnung künfftiger einbringung unnd erhohlung
des schadens Ihr für augen setzen, da sie allein
die porten zu Plassenbnrg vermachern und den
feindt nit einlassen wirdt. Damit aber Ihre landte
inmittelst, soviel möglich, gentset werden, ha-
ben wir unnsern General über die Infanterie
uund Obristen hertzog Bernhardt zu Sach-
sen E. (den wir mit einer armee an den Main
geschicket) befehlicht, auff E(uer)l(iebden) landt ein
aug mit zu schlagen. Zweifeln nit, Er auf ein-
kommender -begehren nach gestalten dingen dero
wohlfart in acht haben unndt E(uer)l(iebden) die
handt bieten werde. Da aber wider alle Verhoffen
Plassenburg periclitiren solte, sein wir gemeinet,
alle dieser orten anscheinnende Börtel(?)aus hand-
ten zulassen und E(uer)l(iebden) zu succurriren.
So wir derselben nit verhalten wollen, unnd
empfehlen E. I. hierüber der Gnaden Gottes zu
allen Fürstlichen wohlergehen treülichen. Datum
in Unnsern hauptquartir zu Neueburg der 3 Oc-
tobris Anno 1632.

E. I. gerreuen Swager
GUSTAVUS ADOLPHUS.

Adress: Dem Hochgebornen Fürsten, Unn-
ferm

sern freundlichem lieben Dheim unndt Schwagern Herrn Christiaan Marggraffenn zue Brandenburg in Preißen zu Stettin Pommern der Casubenn unndt Bennden, auch in Schlesien zue Grossen unndt Jagerndorff Herzogenn, Burggraffenn zue Nürnberg unnd Fürsten zue Rügen.

(Mit andere Hand): Königl. Maytt. in Schweden antworten Sr Fr. G. uf ihre unterschiedlich abgane schreiben ermahnen dieselbe benebens wegen der Bestung Plassenburg guete Vorsehung zuthun, und vertrosten Sie benebens uf succurs.

Lettre signée par le Chancelier du Royaume de Suède Baron Axel Oxenstierna, adressée en date de Francfort s/m. le 21 Juin 1633 à l'Electeur Le Brandebourg.

(Collection d'autographes Royale à La Haye, n^o. 3281)

Durchleuchtiger Hochgeborner Fürst und Herr.

E. Fr. Gn. *) soll ich unnterdienstlich nicht verhalten, Nachdem eine hohe notturft befunden, das umb deren den Ober Rheinischen Quartiern annahenden sonnderbaren nicht geringen gefahr willen, unnd bevorauss wegen formirung der bloquementen Philippsburg †), Hagenu^o §) unnd Breihsach †), Ich mich etwas aufwärts an den Neckar begeben müssen, Unnd eben zugleich die restitution der Churfurst. Pfalz beschehen, das neben den anwesenden beeden Herrn Generaln Pfalzgraff Christians unnd Herzog Bernhardts so dann herrn Pfalzgraff Ludwig Philipps unnd herrn Pfalzgraff Johansen Fr. Ggggn. *) auch herrn Herzog Eberhardts zu Württemberg unnd herrn Marggraff Friderichs zu Baden Fr. G Gn. zu sambt etlich wenig benachtbarten Graffen Ihnen gefallen lassen, sich in Person nacher Heidelberg zuerheben,

*) Fürsliche Gnaden.

†) Villes dans le Grand-Duché de Bade. §) Ville en Alsace.

heben, und dann bei solcher occasion neben andern, Ihre Fr. Ggggggn. *) in sonderbare reife consultation gezogen, die sehr grosse gefahr, so ob deren ohnlangst bei der armee an dem Donaustromb verspürten unnd zimlich anfsgebrochenen schwübrigkeit, dem allgemeinen Evangelischen wesen, zu dessen gänzlichen everſion, in entſtehung zeitlichen remedirung, leichtſamb zu wachſſen können, Ihre Fürst. Ggggggn. †): unnd LL&. †) in treffen ſorgfältigen nachſinnen kein annder remedium ergründten können: (Wann mann annderſt der vor augen ſtehenden gefahr unnd ruin vorkommen unnd entgehen, die ſoldateſca conſerviren in diſciplin unnd zimblichen wesen erhalten, unnd nicht alles in noch mehrer confuſion gerathen laſſen, auch den armen landtmann den biſſhero erſtanndenen überſchwehren laſts umb etwas erleuchteren uunt enntheben will). Als das mann ueben etwas contentirung der officiern unnd ſoldaten mit gelbt unnd Gütern, förderiſt auch mit allem vleiß dahin beſacht ſey, wie die Jüngſten zu Heilbrom veranlaſte Magazin mit proviant unnd allerhandt andern

*) Fürſtliche Gnaden.

†) Liebden.

deren Nothwendigkeiten, davon beides der Soldat zu leben, unnd auch sonnst die armee zur gebühr zu versehen (alss ohne dafs beiß allen Innerlichen Kriegen am meisten versführten höchst nöthigsten requisitis) so viel Zimmer muglich auß beste providirt werden möchten, Unnd derowegen für eine hohe ohnvermeidliche notturst befunden, dafs über dafs haubtwercck, so zu Hailbronn abgehandelt worden, unnd über die daselbsten bewilligte 3. Monath (weiln solche durchaus nicht erklecklich) die anticipation auf Sechs Monath erhöhet (Zumassen E. Fr. Gn. schon jüngsten von mir andentung geschehen) unnd weiln dannoch auch solche geldtanlagen nicht zureichen wollen, Auch noch ferner zu verhoffter mehrer Stabilirung dess auß gnaden des Allmächtigen wieder bescherten Evangelischen Staats, unnd vorange-
deuter conservation der soldatesca unnd abwendung fernerer confusion unnd ruin, sowoln beiß der Militeer alss Unnterthanen, auß allen der conföderirten Lanndten Herrschafften unnd gebiethen, von allen dies Jahrs wachßenden unnd fallenden fruchten, es seie an Waitzen, dinkel, Korn, habern, Gersten, hopffen, Flachs, hauff, Erbsen, Wein unnd allen andern, Sie haben
nahmen

nahmen wie Sie wollen, unnd gehören gleich Geistlichen oder weltlichem, den Herrschafften selbst, den Unterthanen oder andern zu, vor allen dingen der Zehende theil gegeben unnd hierzu conferirt, alsdann erst vom ubrigen von den herrschafften der gewöhnliche Zehenden eingezogen werden möcht, gestalbt dann die anwesende Fursten unnd Graffen zu noch mehrere würdlichen bezeugung Ihres zu beförderung allgemeiner unnd Ihrer selbst aigenen wohlfarth tragenden eiffers, einmüthiglich verwilliget unnd verablast, so fern auch die übrige Confoederirte Ständte gleicher meinung sein unnd sich solch nöthigste mittel Ihrem gefasten ohnfehlbaren vertrauen nach, gefallen lassen werden, daß Sie Ihres Theils auß allen Ihren Furstenthumben Landten unnd gebiethen erwehnte decimas conferiren unnd liefern lassen wollen Unnd (?) aber neben beförderung allgemeiner Wohlfarth E. Fr. Gn. Landt und Leuthen als die noch vieler orten mit dem feindt umgeben, vor andern sehr hoch unnd viel gelegen, unnd selbige bei den durchzügen unnd in anndere mehr weg verseyhentlich künftig dadurch nicht wenig sublevirt werden können, Dess will Ich nicht Zweifeln.

E. Fr.

E. Fr. Gn. nach dero hocheerleuchten Fürst. verstandt, dies einig zu erhaltung des Evangelischen Stats unnd soldatesca noch ersonnene mittel ebemessig für guth unnd ohnentbehrlich befinden, Unnd demnach Ihr in gnaden werden belieben lassen beiß den Ihrigen die schleunigste ernstliche verfügung zuthun, daß durch dieselben alle oberwehnte decimae beiß vorstehenden Erndten redlich gesamblt unnd verwahrt, unnd hiernechst denen hierzu deputeren in die Creiß Magazin getreulich eingeliefert unnd außgeantwortet werden.

Wie nun E. Fr. Gn. hieran ein Document erweisen, Ihres zu dem Evangelischen wesen unnd dessen conservation unnd stabilirung tragenden vorhin wohl bekandten hohen eiffers, Also gereicht es E. Fr. Gn: unnd dero angehörigen zu selbsttaigenen wohlfarth unnd besten, Unnd ich thue dieselbe damit der starcken bewahrung des Allmächtigen zu beharrlicher Fr. prosperität treulich bevehlen. Datum Franckfurth am Main, den 21 Junij No 1633.

E. Fr. Gn.

Geflißener Bereidtwilliger Diener

AXELL

OXENSTIERNA m. p.

Adress:

Adress:

Dem Durchleuchtigen Hochgebornen Fürsten und herrn, herrn Christian Marggraffen zu Brandenburg, zur Preussen, zu Stetin, Pommeren, der Cassuben unnd Wennden, auch in Schlessien, zu Grossen unnd Jegerndorff etc. Hertzogen, Burggrafen zu Nürnberg unnd Fürsten zu Rügen &c.

(Auf die Adresseite ist mit einer andere Hand geschrieben:)

R. Culmb. 2 Julij 1633.

Herr Reichs Cantzler Dachsenstern communicat das zu Heidelberg mit etzlichen benachtbarten Fürsten und Ständten veranlasset worden das man zu etwas stillung der Officiren und Soldaten beiß den Armeen über das hauptwerck so zu Hailbronn abgehandelt worden und anticipations erhöhung der 6 Monat von allen heurigen Jahr wachsenden und fallenden Früchten wie die nahme haben den Zehenden theil geben und hierzu conferirn solle.

**Lettre signée par le Chancelier du Royaume
de Suède Baron Axel Oxenstierna, adres-
sée en date de Francfort s/m le 17
Décembre 1633 à l'Electeur de Brande-
bourg.**

(Collection d'autographes Royale à la Haye, n°. 3282.)

Durchleuchtiger, Hochgeborner Fürst und Herr.

E. Fürst Gn. ist der itzige status rerum unnd in was für einem zustandt so wohl unsere als des feindts armeen begrieffen, ohne weilauffiger deduciren unnd zu gemüth ziehen, ohne Zweifel zuvor bewust, als denen allerseits kan unverborgen sein, mit was für unverdroffenem Bleiß eiffere und wachtsamkeit, auch mit was für einer grossen inn unnd auffer des Reichs zusammen geführten macht, der feindt aller orthen auf unsere Armeen unnd die Confoederirte auch anndere mit interessirte Evangelische Thur-Fürsten unnd Ständt in völliger action begrieffen, die sich doch dabei zuerinneren, daß, ob es wohl dem feindt durch seine listige vorthelhaftige unnd zu nichts als lauter betrug angesehene vermeintliche
frie=

friedens anmuthung unnd stillständt in Schlessien
 umb etwas (doch so viel beiß weitem nicht als er
 selbst vergebentlich gloriert unnd ausgiebt) gelun-
 gen, Er doch durch Gottes gnad unnd Gräfftige
 mitwirkung sein verderbliches fürhaben in denen
 Confoederirten 4. Greiffen, wie hoch er sich hier-
 unter auch bemühet, unnd mit neuer Spanischer
 Armee seine macht verstercket, noch biefs an hero
 nicht zu werckh richten oder inn denen Confoede-
 rirten Graiffen solchergestaltt feindtlich durchbrechen
 mugen, Wie nun nechst des allerhöchsten schutz
 dafür seiner Allmacht billich allein ehr unnd
 danckh gebürt, die Confoederation unnd treueyffe-
 rige einmüthige zusammensetzung das einige mittel
 welche des feindts eufferste unnd verhoffentlich die
 letzte macht biefs anhero sustinirt, unnd die ob-
 gedachte 4 Graifs vor gänzlicher ruin unnd verg-
 wältigung des feindts erhalten, also haben die
 löbliche confoederirte Chur: Fursten unnd Ständt
 billich uhrsach beiß solcher Christlichen einmüthigen
 conjunction umb so viel fester unnd unauflöslicher
 zuverharren unnd mit nicht geringerm eiffer,
 vleiss, vigilanz unnd sorgfalt, als sich der feindt
 lest angelegen sein, dahin zu arbeiten, auch hier-
 unter ebenmessig alle noch vorhandene mittel
 anzu-

anzuwenden, damit das zu beförderung der Ehr Gottes unnd liberation seiner betrangten Kirchen, von der im Gott seeligst ruhenden König. Majt: aus Schweden gloriwürdigsten angedenkens, so glücklich angefangene mit Ihre Majt: vergoffenem Königlichem Bluth versiegelte, sehr weit gebracht unnd durch Gottes gnad hiesß anhero forth gesetzte rettungs werck, mit der hülffe des Allerhöchsten, zu vorgeseztem, Christlichem, Gött wohl gefälllichem unnd der gantzen Christenheit so hoch nöthigen Zweck auch herrlich unnd glücklich muge geendet unnd ausgeführet, unnd die conföderirte auch anndere mit interessirte Evangelische Chur: Fürsten unnd Ständt vor des gegentheils gesuchtem absoluten Dominat unnd darunter verborgenem unerträglichem hoch schmachlicher servitut unnd diennstbarkeit, auch gewissens zwang unnd der Seelentortur liberirt unnd errettet worden, dazu dann E. Fürst. Gn: ich zuvorhin g. gemüthet weiß, als welche hiesß anhero Ihren zudem gemeinem Evangelischen Wesen unnd der Edelen Teutschen freisheit tragenden hochrühmblichen dapffren unnd beständigen eiffer, neben andern auch darinn im werck selbstn stattlich erweisen, daß Sie die zu nothwendiger
unnter=

unnterhalt der soldatesca bewilligte unnd geschlossene contributionsmittel suppeditiern, auch noch dazu auf erforderend nothfall anndere mehr onera, welche dergleichen schwehre Krieg unfehlbar pflegen nach sich zuziehen, williglich sustiniren unnd tragen helfen, Unnd obwohl ersterwehnte contributionsmittel von den gesamnten löblichem consoederirten Ständten trefflich gut gemeint unnd man allseits verhofft damit wohl auszureichen unnd die Armeen dadurch nach notturst zu providiren, so wöllen doch solche mittel den gefassten Zweck nicht allerdings erreichen sonndern befindet sich das die Contributiones mit beschwehrnus der Ständt gereicht, unnd doch beijuebens weile sie etwas unordentlich einkommen, mit etwas unwillen der Soldaten, welches dann nachgehendes viel exorbitantien unnd insolentien verursacht, empfangen werden.

Dannenhero ich unnd die zum consilio formato verordnete, unns mit groffem vleiss sorgfältig angelegen sein lassen, auf mittel unnd weg zu gedenden, wie ein solcher künftig zu praecaviren unnd beijder den löblichen Ständten unnd dann auch der soldatesca leichterung unnd remedirung zu schaffen, Haben demnach nach reijffer erwuegung
der

der sachen dahin geschlossen, auch mit denen Herrn Generaln unnd Obristen bereits dahin tractirt unnd gehandelt, daß nun hinführo vom ersten Decembr nechsthin an zurechnem die bewilligte contributiones so viel zu den lehnungen unnd bezahlungen der soldaten gehörig, nicht mehr zur Cassa eingeschütt, sonndern den Stännnden auf Ihre gebührende Quota gewiese Regimentter, laut der beijgefügtten gemachten Lista also unnd dergestaltt sollen angewiesen werden, daß je auf eine Compagnie zu Pferd 300 Reichsthaler, unnd auf den Obristen Stath von 800 Pferdten ebenmessig 300 Reichsthaler unnd dann auf eine Compagn. zu Fuß 100 Rthlr. unnd auf ein Obristen Stath von 800 Mann 150 Rthlr Monathlich für Soldt, Lehnungen, quartier unnd recreutengeldter zu bezahlen, unnd solche Unterhaltung den soldaten sie seijen zu Feldt oder im Quartier, unfehlbar zureichen, auch diese ordnung unnd gemachte assignation von keinem Stannndt zu endern, beijnebens auch den ankommenden neu geworbenen Soldaten speis unnd tranckh unnd einem Officier der aussicht auf dieselbe haben unnd gute ordre halten soll, den gebührenden unnterhalt auf 6 Wochen oder längst 2 Monath vermug der beij-

lie-

liegenden Verpflegungs ordinanz zu geben, doch daß für solche neu ankommende Soldaten der sammel oder recreuten Platz unnd quartier nicht von dem Obristen sonndern dem Standt selbst welchem solche assignirt, ausgetheilt unnd gemacht werde, in gewieser unfehlbarer hoffnung, weiln hierdurch zwischen den löblichen Ständten selbst die muglichste gleichheit erhalten, dem Soldaten auch sein gewieses auf diesen weg unfehlbar gereicht, beinebens dem Heilbronnischen Schluß damit nichts praesjudicirt wirdt, es soll wie bereits von denen herrn Generaln unnd Obristen beschehen, auch von E. Fr. Gn. beliebt unnd angenommen werden, unnd das umb soviel mehr; weiln ein solches zu weit bessere disciplin unnd ordnung gereicht, Jeder Obristen auch der Herrn Ständte Landten so Ihme zu seines Regiments unnterhalt assignirt, desto reiner zuhalten unnd von Niemandten ruinieren zu lassen, auch unnter seinen untergebenen Soldaten selbst desto besser Justiti unnd disciplin zu exerciren sich zu beweissen würdt hohe ursach haben.

Noch werden die löblichen Herrn Ständt beynebens den zu unnterhalt des Consilii formati bewilligten $\frac{1}{2}$ Monath, wie auch diejenige welche
gar

gar keine Regimenter, oder doch nicht auf Ihre vollige quotam assignirt, Ihr gebühr vleißig zur Cassa zuliefern vermahnt, alsß denen die höhe unnd vielfältige neben ausgaben welche der schwehre Krieg erfordert, selbst bewusst, zumahl ein solcher an sich selbst gantz billich unnd der geschlossenen Confoederation unnd abschieden gemees ist.

Welches alles E. Fr. Gn. Ich auf gutfinden und mit einrathen des Consilij formati, bester wohlmeinung nicht verhalten sollen, Und verbleibt dabey E. Fr. Gn. mit angenehmer diennsterweisung wohl beijgethan, Datum Franckfurth am Main, den 17. Decembris Anno 1633.

E. Fr. Gn.

Gefliffener Bereidtwil=
liger diener

AXELL

OXENSTIERNA m. p.

**Feuille d'Album écrite de la main du
Chancelier du Royaume de Suède le
Baron Axel Oxenstierna à Strassburg le
31 Mars 1635.**

(Collection d'autographes Royale à La Haye, n°. 3283.)

Violenta imperia nemo continuit diu; moderata
durant.

AXELIUS OXENSTIERNA.

Regni S. Cancellarius, per Ger-
maniam et ad Exercitus legatus.
Et foederis Evangelici director.
Argentorati die ultimo Martij
An 1635.

Résolutions des Etats Généraux.

(Archives de l'Etat à La Haye.)

1635. 9 Avril. On répondra au seigneur de Heemstede, ambassadeur à Paris, que deux vaisseaux de guerre, commandés par les capitaines van Nes et Jongeboer sont partis pour Dieppe pour conduire Oxenstierna dans les Pays-Bas.

3 Mai. Le lieutenant-amiral enverra deux vaisseaux à Calais, dans lesquels Oxenstierna pourra s'embarquer.

23 Mai. Dispositions prises pour la réception à la Haye d'Oxenstierna qui est arrivé à Delft.

24 Mai. Des députés sont nommées pour complimenter Oxenstierna.

25 Mai. Audience publique, donnée à Oxenstierna et à Camerarius, Résident de Suède. Les députés pour les affaires de France sont autorisés à conférer avec lui.

Eodem. Ces députés rapportent le résultat de leur conférence avec Oxenstierna. Celui-ci désire que les Etats envoient une Ambassade auprès de l'assemblée du Niedersächsische Kreis pour empêcher l'Electeur de Saxe de faire à lui seul un traité
de

de paix avec l'Empereur. La résolution, à prendre à ce sujet, est différée au lendemain.

(NB. resolution très détaillée, couvrant 4 pages in folio d'une écriture très serrée.)

26 Mai. Le Capitaine Brederode reçoit l'ordre de se rendre à Texel avec son navire pour conduire Oxenstierna à Hambourg.

Eodem. Le séjour d'Oxenstierna se fera au compte des Etats. On fera savoir aux députés de la Hollande, qu'il passera par leur province.

28 Mai. Des députés sont nommés pour conférer avec Oxenstierna sur les droits de lonlieue (?) que la couronne de Suède perçoit dans la mer Baltique sur les marchandises Hollandaises. Quand Oxenstierna partira dans l'après midi à Leiden, afin de se rendre ensuite à Texel en passant par Haarlem et Amsterdam, les mêmes députés devront lui faire escorte jusqu'à la fin du Bois de la Haye.

La résolution à prendre sur l'Ambassade auprès du Niedersächsische Kreits est différée.

29 Mai. Plusieurs provinces acceptent la proposition sur l'Ambassade. La province de Hollande est priée de donner son avis.

31 Mai.

31 Mai. On insiste pour que la Hollande donne son avis.

La proposition d'Oxenstierna sera communiquée au prince d'Orange.

1 Juin. On réitère la demande à la Hollande.

5 Juin. Les députés, qui ont conférés avec Oxenstierna, délibéreront sur le mandat à donner à l'Ambassade auprès du Niedersächs. Kreits afin que la Hollande puisse donner son avis.

6 Juin. Il est décidé qu'on enverra un Ambassadeur auprès du N. Kreits.

14 Juin. On reçoit une lettre, datée de Schagen (dans la Hollande septentrionale) du 17 Mai, dans laquelle Oxenstierna remercie les Etats de leur réception.

**Lettre adressée aux Etats Généraux datée
de Schagen en Nordholland le 17 Maij
1635 du Chancelier du Royaume de
Suède Axel Oxenstierna.**

Receptae 14 Juni 1635.

Illustrissimi ac Praepotentes
Domini Ordinis.

Non solum praesenti mihi ab Illustrissimis do-
mi-

minationibus vestris, verum etiam post meum Haga dicessum eorundem (?) mandato tantum in me honoris ac beneficiorum ubique collatum, ut non facile reperiam quibus verbis condignas ill(ustriss)imis Dominationibus Vestris gratias agam, ac hunc affectum celebrem.

Redeunte igitur ad vos Magistro ceremoniarum vestro nobili et magnifico Domini de Mortagnie, qui mihi hactenus adfuit, et ex ordinatione vestra, cuncta itinəri necessaria praeberi curavit, omittere non potui quin et industriam ac diligentiam, ipsius vobis singulariter recomendarem, tum paucis verbis contestarer, quam ei favores et beneficia me vobis super caeteras obligationes obstrinxerint.

Sane erant ea mihi semper in recenti memoria et per occasiones nusquam intermittam vicissim demonstrare, quod sim.

Illustrissimis Dominationibus Vris
addictissimus et ad officia para-
tissimus servitor

AXELIUS OXENSTIERNA.

Dabam Schagae *) die
XVIJ May Anno MDCXXXV.

25 Juil-

*) Schagen i Nord Holland.

25 Juillet. On chargera Aitsema, résident à Hambourg, de s'informer où le Nied. Kreits s'assemblera, pour que l'Ambassade puisse s'y rendre.

26 Juillet. On reçoit une lettre Oxenstierna, écrité à Hambourg le 15 Juin, donnant certaines informations.

Feuille d'Album, „Joh. I Cap. In principio erat” etc.

(*Collection d'autographes Royale à La Haye, n^o. 4258.*)

Dessin en rouge à Sept personnages signé „zur „freundlichen Gedechtsniss schreib dieses dem acht- „baren und kunstreichen Joel Hanneman *) in „Antwerpen den 18 Januari anno 1622.

PETER ERICHSEN.
HELSING †) m. pria.

*) En vain recherché aux régistres de la ville d'Anvers. Adrien Hanneman, célèbre peintre de portraits, élève de Muytens et van Dijk, habita La Haye et l'Angleterre.

†) Artiste Suédois de la province Helsingland.

**Lettres originales d'Axel Oxenstierna
aux Etats Généraux des Provinces Unies.**

(Archives de l'Etat à La Haye.)

Erfordiae die 4 Decembris 1632 (rec. 29 Décembre 1632).

Mort de Gustave Adolphe. — Lettre de créance pour l'ambassadeur Ludovicus Camerarius. — Conférence sur des affaires importantes.

Francofurti ad Moenum die 17 Oct. 1633
(rec. 9 Nov. 1633).

Lettre de créance pour l'ambassadeur Camerarius qui doit faire des propositions aux Etats Généraux.

Stendahliae die 27 Februarii 1634 (rec. 7 Avril 1634).

Nicolaus Schaffshausen, Docteur en droit, de la Livonie. Heritage de Henricus Beckmann, citoyen d'Amsterdam.

Fran-

Francofurti ad Moenum die 3 Aprilis 1634
(rec. 26 Avril 1634).

Demande aux Etats Généraux de vouloir joindre
une partie de leurs troupes à l'armée du Landgraf
de Hesse en Westphalie.

Moguntiae die 23 Junii 1634 (rec. 24 Juil-
let 1634).

Remercîments pour le secours envoyé en West-
phalie.

Francofurti ad Moenum die 22 Mai 1634
(rec. 16 Août 1634).

Advertissement, que Josias Vosbergen, que en
1631 a été charge d'une commission quelconque
par feu le roi de Suède, s'est attribué à tort la
titre de Ministre de Suède.

Franckfurth am Mayn, den 15ⁿ Augusti
anno 1634 (rec. le 7 Septembre 1634).

Traité de neutralité entre le Prince Palatin duc
de Neuborg et les Princes Protestants confédérés, —
Ville et cloître de Syburg.

Mogun-

Moguntiae die 28 Octobris 1634 (rec. 21
Nov. 1634).

Défaite de l'armée confédérée à Nordlingue. —
Etat dangereux de la confédération Evangélique. —
Secours des Etats Généraux.

Wormatiae die 21 Decembris 1634 (rec. 3
Mars 1635).

Lettre de récréance pour Corneille Pauw, député
des Etats Généraux à la Confédération Evangélique.

Hamburgi die 15 Juni 1635 (rec. 26 Juil-
let 1635).

On témoigne sa reconnaissance pour les soins qu'a
eu Monsieur de Brederode, capitaine de navire,
pendant son voyage à Hambourg.

Stralsund den 6ⁿ Januarii 1636 (rec. 25 Fé-
vrier 1636).

Réponse à une lettre de leur Hautes Puissances
du 13 Nov. 1635, à l'égard du comté d'Ost-Frise.

(Stal-

Stralsundii die 16 Februarii 1636 (rec. 3
Avril 1636).

Lettre de créance pour Petrus Spiringius (Spierinck), conseiller et ministre de la Couronne de Suède. — Payements des subsides.

Stocholmiae die 12 Augusti 1637 (rec. 21
Octobre 1637).

Restitution d'une somme de 6000 écus (Impé-
riales) reçus par le Colonel Hinderson, pour la
levée de 600 soldats.

N.B. les lettres du 15 Août 1634 et du 6 Jan-
vier 1636 sont écrites en Allemand, les autres
en Latin.

Liste de quelques lettres et autres documents signés par

- le Gouverneur-Général de la Livonie Comte M. G. Delagardie, Leipsig 1649. (N^o. 3558).
- le Feldmaréchal Baron Johann Banér, Freyburg 1639, Waldeck 1640. (N^o. 3437.)
- le Feldmaréchal Comte Gustave Horn. (N^o. 3454.)
- le Comte Gustave Banér, Upsala 1656. (N^o. 3842.)
- le Baron Sten Bielke jr, Purure (?) 1652. (N^o. 3843.)
- le Comte Johan Gabriel Steenbock, Strasburg 1659. (N^o. 3847.)
- le Comte Eric Steenbock, Themar 1634 (N^o. 3449.)
- le Comte Gustaf Wasaborg, Stettin 1648 (N^o 1381.)
- le Baron Carl Carlson Gyllenhielm, Stockholm 1634. (N^o. 3278.)
- le Baron Sten Bielke sr, Stettin 1633. (N^o. 3279.)
- le Gouverneur de Mayence Johan Sparre, Frankfurt a. M. 1632. (N^o. 3280.)
- le Commandant de Magdeburg en 1631 Didrich v. Falkenberg, Stockholm 1626. (N^o. 3290.)
- le Général Suédois David Drummond, Mühlhausen 1634. (N^o. 3440.)

le

- le Général Suédois Jacob Ramsay, Hanau 1636.
(N^o. 3297).
- le Colonel Suédois Franz Sinclair, Aschersleben
1644. (N^o. 3302.)
- le Colonel Baron Thure Bielke, Quedlingburg
1640. (N^o. 3439.)
- le Colonel Erik Ulfsparre, Baudissin 1639.
(N^o. 3449)
- le Général Hellmuth Wrangel, Aschersleben 1636.
(N^o. 3530) & par son épouse Madeleine née von
Buckwaldt, Wismar 1648. (N^o. 3531.)
- la Baronne Ebba Bonde, née Baronne Lejon-
hufvud, 1634. (N^o. 3532).
- le Général Joh. Arndt v. Goltstein, Erfurt
1646. (N^o. 3537.)
- le Baron Clas Horn, Gouverneur-Général de la
Poméranie, Stockholm 1631. (N^o. 3539.)
- le Baron Claës Christerson Horn, Conseiller du
Royaume, Upsala 1629, (2) Hörningsholm 1630.
(N^o. 3540—42.)
- la Baronne Barbara Axelsdotter Oxenstierna,
née Baronne Bielke, mère du Grand Chancelier,
Tydön 1613. (N^o. 3828.)
- la Baronne Anna Oxenstierna, née Båät, El-
linge 1629. (N^o. 3386), épouse du Grand Chan-
celier du Royaume Axel Oxenstierna.
- le

le Général Suédois Reinholdt von Rosen*), Amberg 1636. (N^o. 3458.)

et de plusieurs autres Suédois et Suédoises. Plusieurs de ces documents proviennent des Archives Princières d'Anhalt et quelques-uns sont même adressés aux Princes de cette maison Souveraine comme une lettre de Jean Oxenstierna, de Minden 1644.

(Collection d'autographes Royale à La Haye.)

*) Reinhold von Rosen [de la branche de Gross-Ropp] seigneur héréditaire de Gross Ropp et de Moyan en Livonie servit sous Gustave-Adolphe, Roi de Suède, qui lui donna un régiment de 1,000 chevaux, à la tête desquels il se trouva à la bataille de Lützen. Le Duc Bernhard de Saxe-Weimar le fit un des 4 directeurs de son armée. Blessé, le Roi de France lui accorda une pension de 12,000 livres après avoir ratifié le traité du 9 Oct. 1639 par lequel les 4 généraux de l'armée du Duc de Weimar s'étaient engagés au service Français. Prit Hombourg d'assaut 1640, battu près de Ziegenheim le général Breda qui y fut tué; enleva à une heure de Mayence le Comte de Gall (Gallas?) avec tout son régiment de Cuirassiers; défit en 1642 le General Lamberg tué à Halser. Lt.-Général 19 Avril 1648, Commandant de toutes les troupes ci-devant Weimariennes, et de celles que la reine Christine avait donné à la France. Turenne l'accusa d'avoir eu part à la rébellion des troupes Weimariennes et Reinhold von Rosen fut arrêté et conduit à la citadelle de Nancy où il resta 14 mois, mais il se justifia pleinement et entra dans les bonnes grâces du Roi et reçut le commandement de toutes les troupes Allemandes anciennes et nouvellement levées. Commandait le corps de réserve à la bataille de Rethel, où il chargea si à propos et si vigoureusement la droite des ennemis qu'il la mit en déroute et détermina le gain de la bataille. Acheta le 10 Oct. 1651 la seigneurie de Herrenstein en Basse-Alsace et fit bâtir un château à Ettweiler, où il fixa sa demeure. Le Roi lui donna par lettres patentes du 15 Avril 1652 le commandement en chef de toute la haute et basse Alsace, où les pouvoirs ne sont point limités. Sa blessure, reçue au siège de Brisach s'étant recouverte, il mourut en son château à Ettweiler le 18 Décembre 1667 et y fut enterré auprès de sa femme Anne Marguerite d'Epp(e), fille de Christophe Baron d'Epp en Westphalie et Marguerite d'Amelnuxes et morte 1664. (Extrait du «Père Anselme» dans les papiers de S. Exc. M. de Tarrach, Ministre de Prusse à Stockholm († 1834) et marié à une Comtesse von Rosen Suédoise. Voir en outre «Histoire des Princes de Condé par le Duc d'Anjou» Tome IV, pages 348 - 351 et 454 - 456).

**Lettre autographe et signée par la Reine
Christine de Suède, adressée en date
de Stockholm le (?) Mai 1652 à M. Vos-
sius. *)**

*(Collection de Mr. Alfred Morrison à Londres, N^o. 90,
de la vente à Amsterdam le 22 Nov. 1882.)*

De Stocholme — May 1652.

Je vous ay escrit il y a quinze jours et vous
ay averty de la résolution que j'ayvois prise de
vous esloigner de moy iusques à ce que vous avés
obtenus par l'entremise du M. Saumaise †) le par-
don de la faute que vous avés commise envers luy,
si la dite lestre vous avait peu trouver en Hol-
lande elle m'avoit espargné la paine de de vous ré-
peter ce mesme ordre, mais votre départ avec Sr
Bochart §) m'oblige de vous faire conoistre de
nou-

*) Isaak Vossius, un des nombreux savants de l'époque
que la Reine attira en Suède et dont Elle fit pour quel-
que temps son bibliothécaire. Né en Hollande 1618,
mort en Angleterre 1689.

†) Saumaise, Illustre savant de l'époque; né 1588,
mort 1658.

§) Célèbre Orientaliste aussi appelé à Stockholm à la
Cour de la Reine de Christine.

nouveau ma volonté sur la don ce que ie ne puis souffrir que vous rentrieriés aupres de moy iusques à ce que vous avés donné satisfaction au dit Sau-maise de l'affront que vous lui avés fait, et s'il ne tesmoinge enver moy qu'il vous a tout pardonné et mesme qu'il me prie en vostre faveur de vous accepter de nouveau. Ces raisons m'ont obligé d'accompaignés celluy que j'ay escrit pour conduire Bochart jusques icy afin qui vous fist conoistre que ie veux absolument qu'en quel lieu qu'il vous trouve vous retourniés sur vos pas. i'ay voulu pourtan sauver vostre honeur en vous ordonnant de vous préparer pour le voiage d'Engleterre et d'Espange dont ie vous ay parlé diverse fois, allés retourné en Hollande pour vous préparer au se voiage et atendés mes ordres sur ce point. Faittes si vons pouvés vostre accord avec celluy qui seul peut estre soutenu de vostre rétablissement et tachés par vos soins de me faire oublier l'offance que vous avés fait à l'homme du monde que i'estime le plus.

CHRISTINE.

**Lettre autographe et signée par la Reine
Christine de Suède, adressée en date
de Stockholm le 25 Septembre 1652 à
M. Gassendi. *)**

*(Collection de Mr. A. Morrison à Londres, N^o. 360,
de la collection Dubrunfaut à Paris, 29 Janv. 1883.)*

De Stocholme, le 25 Sep. 1652.

Vous estes si généralement honoré et estimé de tous ce que se trouve des personnes raisonnables dans le monde et l'on parle de vous avec tan de vénération que l'on ne peut sens se faire tort vous estimer médiocrement, ne vous estonne donc pas s'il se trouve au bout du monde une personne qui se croit interessé à vous estimer infiniment, et ne trouvés pas estrange qu'elle ait subornée vos propre amis pour vous faire conoistre qu'elle ne s'éloigne par des sentiments de touts les gendre humain lorsqu'il est question de donner à vostre merit un estime non commun. Je reste infiniment obligé à celluy qui vous a fait conoistre une partie des sentiments

*) Célèbre philosophe né 1592 mort 1655.

timents d'estime que j'ay pour vous et ie le suis d'autant plus puisque ce bon office est un surcrois des autres services qu'il m'a rendu, et encore qu'il confesse de luy devoir la restitution de ma santé, de de ma vie, et qu'il semble qu'après cela il ne se puisse bien adiouter à ce que il luy *) dois. Néanmoins ie confesse que l'obligation de m'avoir procuré des asseurance de vostre estime esgale tous les autres don ie l'ay resté redevable aussi est il vray qu'il est seul digne de se venter de m'avoir procuré ce bien. Mais je vous prie de me donner la satisfaction de la durée de nostre commerce, et quisqu'il ne m'est pas permis d'esperer le bien de pouvoir en présence vous protester mon estime et bienveillance, permettés néanmoins que mes lestres vous asseure des sentiments avantageux que ie conserverés toute ma vie pour vous, et que le vostre me puissent donner les confirmations des de vostre bonne volonté. Souffrés que mes lestres inter-

*) Bourdelot, médecin du Prince de CONDÉ, venu en 1652 à Stockholm jusqu'en 1653, exprès de Paris pour guérir la Reine d'une maladie. Il fut en 1653 nommé abbé à Maçay en Berry.

terrompent quelquefois vos meditations et vostre loisir ie consulterès comme l'oracle de la vérité pour m'esclairisir de mes doutes et si vous voulés prendre la peine d'instruire mon ignorance vous ferés autre chose sinon d'augmenter le nombre des ceux qui savent vous estimer dignement. Je vous prie de croire que i'observerés vos préceptes aussi religieusement comme l'on est accoustumé d'observer les dogmes des plus célèbres législateurs. Jugés apres cela combien ie vous serés redevable des lumieres que me donneront vos belles conoissances et croirés que ie ne suis jamais ingrate envers vous et que ie veux cultiver avec soin l'estime et la bienveillance du si grande homme que vous estes.

CHRISTINE.

**Lettre de la reine Christine de Suède au
Prince Louis de Bourbon (le Grand
Condé). — Sans date.**

(Archives-Condé à Chantilly.)

Monsieur mon Cousin, j'ay prié le président Viole de vous faire relation de ce qui s'est passé entre moy et le S^r Chanut, ambassadeur du Roy de France. Je l'ay informé de tout et je ne doute pas qu'il ne vous face un fidel raport de ce qui s'est passé. Je seray ravi d'avoir occasion de vous tesmoingner combien je suis réellement vostre amie et de pouvoir travailler aux intérêts des deux couronnes *) avec quelque succès. Je l'entreprendrés si tôt que je saurois qu'ils auront mes soins agréables et je m'estimeray heureuse de pouvoir tesmoingner en cette rencontre combien je suis veritablement

Monsieur mon cousin.

Vostre très affectionnée cousine et amie

CHRISTINE.

*) De France et d'Espagne (!).

Passeport en latin, signé de la Reine Christine à Stockholm en Juillet 1653, pour le gentilhomme de Sa chambre Philippe Boudon de la Salle, Français, allant en France et Italie (contresigné Apelman).

(Collection du Comte de Baillon.)

Obs. La description du voyage de la Salle en Suède et de son séjour à la Cour de Stockholm est publié dans le „Correspondant”, livraisons de Juillet et d’Août 1878.

Voyez aussi: Mémoires de Philippe Boudon, sieur de la Salle 1626—1652, Paris MDCCCLXX par le Comte de Baillon.

Aperçu des rapports de Don Antonio Pimentel, Ambassadeur du Roi d'Espagne près la Reine Christine de Suède, et d'autres documents.

(Archives de l'Etat Espagnol à Simancas.)

Relacion de las cartas de Don Antonio Pimentel y Prado, Embajador cerca de la Reina Christina de Suecia, y otros documentos referentes á ellas, que se hallan en éste Archivo de Simancas en los legajos sig^{tes}.

date.

1. Real Decreto, fecha en Madrid á 7 de Agosto de 1654, nombrando á Pimentel, Embajador para que acompañe en sus viajes á la Reina de Suecia. 7 Ag^{ts} 1654.

En el ultimo atado de dicho legaja, cuya carpeta dice „Correspondencia de Don Antonio Pimentel y Prado, enviado en la corte de Suecia y algunas consultas sobre ella, años 1653 y 54” haylaz cartas siguientes.

2. Carta original de Pimentel al Secre-

tario

date.

tario Don Ierónimo de la Torre, dandole cuenta de la audiencia tenida con la Reina de Suecia por un Embajador de Inglaterra, *) que se esperaba otro del Duque de Moscovia y que se le envíen recursos por la necesidad que tiene de ellos: fecha en Upsal á 5 Enº. 1654.

3. Copia de una carta de Pimentel al Srío Torre, diciendole que en Suecia se habia recibido bien la eleccion de Crombel como protector de Inglaterra y que del Embajador de esta nacion habia entendido la comision que llevaba de proponer alianza ofensiva y defensiva: fecha en Upsal á 28 Enº. 1654.
4. Carta original de Pimentel á dicho Srío Torre, manifestandole la indisposicion en que se encontraba la Reine por cuya causa no habian empesado laz sesiones con el senado,

au-

*) Sir Bulstrode Whitelocke.

date

audiencia secreta tenuta con el Embajador de Inglaterra y otras cosas sobre rompimiento de guerra con polacos: fecha en Upsal á . . . 21 Feb^o 1654.

5. Copia de carta de Pimentel al Srío Torre refiriendole el pensamiento de la Reina de renunciar la corona, proposiciones y respuestas que hubo en el senado sobre ello y que se enviaban personas á Espana y otras partes á dar cuenta de semejante resolucion; fecha en Upsal á . . . 28 Feb^o 1654.
6. Carta original de Pimentel al Srío Torre, participandole que la Reina habia ajustado su renuncia y que partiria en Sete para Spa á tomar las aguas; fecha en Upsal á . . . 15 Marzo 1654
7. Carta original de Pimentel al Srío Torre, diciendole que apesar de que el Embajador de Francia califica de Tiranica la prision del Duque de Lorena, asi en Suecia como en Flandes ha sido aplaudida, y que

la

date

la Reina insiste en su resolucion
de dejar el reino &^a, fecha en Upsal á 20 M^{zo} 1654.

8. Copia de carta de Pimentel al Srio
Torre manifestando que por falta
de medios no habia podido salir,
pero que la haría dentro de 10, ó
12 diaz, que la mision del enviado
de Inglaterra adelantaba y que le
habia respondido por escrito fecha
en Upsal á 4 Abril 1654.

9. Carta original de Pimentel al Srio
Torre, dandole cuenta de su despe-
dida de la Reina en audiencia pú-
blica, asi como de todos los demas
ministros y extrangeros; fecha en
Upsal á 10 M^e 1654.

10. Copia de carta de Pimentel al Srio
Torre, diciendo que besaba la mano
del Archiduque en Bruselas se fué
à Amberes, donde estabe la Reina,
la que ce detendria poco y despues
iria á Colonia y otras Ciudades del
Rin; fecha en Amberes á . . . 6 Nove 1654.

11. Con-

11. Consulta original del Consejo de
Estado á S. M. á consecuencia de
dos memoriales de Pimentel (no tie-
nenfha) sobre cosas tocantes á la
Reina de Suecia; fecha en Madrid á 19 Julio 1654
12. Otra id. del mismo Consejo à S. M.
fha 22 de Agosto de 1654 de re-
sultas de un papel que dió á S. M.
Pimentel concerniente á su Emba-
jada para acompañar á la Reina
Suecia (no está el papel). . . . 22 Ag^{to} 1654
13. Real Decreto para que á Pimentel
se le hiciese bueno además del sueldo
de Embajador el de Sargento gene-
ral de batalla; fecha en Madrid à 7 Sete 1654.
14. Consulta original del Consejo de
Estado á S. M. á consecuencia de
la carta que Pimentel escribió al
Rey desde Bruselas á 5 de Enero
de 1655 dando cuenta de la entrada
alli de la Reina y otras cosas (está
la carta) fha de la consulta. . 17 Heb^o 1655
15. Otra del mismo Consejo á S. M.

date

de

date

de resultas de las cartas de Pimentel fhas en Bruselas á 13 feb^o 1655 para S. M. y Srio Torre, dando cuenta de que la Reina habia dejado el palacio ocupado y pasadose á vivir à las casas del conde de Egmont &^a, fecha de la consulta en Madrid á 20 M^{zo} 1655.

16. [Las cartas que se citan de 13 feb^o de 1655 se halla en este leg^s dentro de la minute de dicha consulta.]
17. Consulta original del Consejo de Estado á S. M. á consecuencia de la carta que Pimentel escribió á S. M. desde Triburen*) á 24 de Abril de 1655, dando cuenta de la muerte de la madre de la Reina Cristina de Suecia (está la carta) fecha de la consulta en Madrid á . . . 25 Mayo 1655.
18. Consulta original del Consejo de Estado á S. M. á consecuencia de

dos

*) Tervueren, château de plaisance en Flandre, non loin de Bruxelles.

date

dos cartas de Pimentel fechas en Bruselas á 8 de Junio des 1655 para S. M. y Srio Torre, dando cuenta de la resolucion de la Reina de pasar á Italia para el mez de Sete y que se le faciliten recursos suficientez para tal viage (están las cartas) fecha de la consulta en Madrid á. 19 Julio 1655

19. Consulta original del mismo Consejo à S. M. de resultas de la carta que Pimentel escribió al Srio Torre desde Bruselaz á 6 de Julio de 1655, diciendo entre otras cosas los designios y propositos del Rey de Suecia contra Prusia, del acuerdo que se hacia entre Francia é Inglaterra y de la resolucion de la Reine Cristina de pasar á Italia para fines de Agosta (no está la carta): fecha de la consulta en Madrid à. 28 Ag^{ts} 1655.

20. [La carta que se cita en la anterior

con-

date

consulta se halla en este legajo dentro de la minuta de dha consulta.]

21. Consulta orig^l del Consejo de Estado á S. M. á consecuencia de las cartas que Pimentel escribió desde Bruselas á 6 de Sete de 1655 para S. M. y Srio Torre avisando haber salido incierta la letra de ayuda de costa que se le mandó para acompañar á Italia á la Reina de Suecia (no están laz cartaz) fecha de la consulta en Madrid á. . . 6 Nove 1655.
22. [Laz cartaz que se citan en la consulta anterior se hallan en este leg^e dentro de la minuta de dha consulta.]
23. Consulta orig^l del consejo de Estado á S. M. de resultas de la carta que Pimentel escribió á S. M. desde Inspruch á 2 de Nove 1655, participando la llegada allí de la Reina, mision de un enviado del Papa con el breve y de los preparatinos que

se

date

se hacian en Roma para cuando
fuese á declararse católica (no está
la carta y si el breve) fha de la
consulta en Madrid á. . . . 16 Dèc^e 1655.

24. [La carta que se cita en la consulta anterior se halla en este legajo, dentro de la minuta de dicha consulta.]
25. Consulta original del Consejo de Estado á S. M. á consecuencia de dos cartas de 6 y 7 de Nov^e de 1655 para S. M. una de la Reina de Suecia y otra de Pimentel dando cuenta de haberse hecho católica d^{ta} Reina &^a (no están dichas cartas) fha de la consulta en Madrid á . 5 En^o 1656.
26. Otra id del mismo Consejo á S. M. de resultas de dos cartas de Pimentel al Srio Don Luiz de Haro desde Roma á 4 y^{ss} de Marzo de 1656, participando el mal comportamiento de la Reina de Suecia con S. M., y sus ministros, intimidas que tenia con franceses y otros

su-

date

sugetos y del disgusto del Papa por semejante proceder (están las copias de las cartas) fha de la consulta en Madrid à . . 14 Mayo 1656.

27. Otra id de id id, á consecuencia de dos cartas que Pimentel escribió desde Roma al Srio Haro en 7 y 22 de Abril de 1656 manifestando la resolucion de la Reina de Suecia de quedarse alli para siempre y que enviaba á Madrid á su confesor para que hiciese presente á S. M. los motivos que tenia para ello: (están las copias de las cartas) fha de la consulta en Madrid á . . 9 Junio 1656.
28. Otra id, de id. id, con motivo de dos cartas de Pimentel al Srio Haro desde Roma á 6 y 13 de Mayo de 1656, dando cuenta de la mala forma con que se gobernaba alli la Reina, desaires hechos á Don Antonio de la Cueva y su muger y extrañeza del Papa y sus minis-

tros

date

tros por tal comportamiento (están las copias de las cartas) fha de la consulta en Madrid á . . 14 Junio 1656.

29. Con minuta de consulta del Consejo de Estado á S. M. hay dos cartas de Pimentel desde Roma á 22 de Abril de 1656 una para S. M. y otra para el Srio Torre, dando cuenta del Estado de la Reina, y que el desearia ocuparse en servicios de su carrera militar (están las cartas) fecha de la minuta de consulta en Madrid á . . . 19 Junio 1656
30. Consulta origl del mismo Consejo á S. M. á consecuencia de dos cartas que Pimentel escribió á S. M. desde Roma á 15 y 22 Junio de 1656 participando la salida de allí de la Reina para Marseilla en unas galeras del Papa, quíen la había socorrido con 10^m escudos (están las copias de las cartas) fha de la consulta en Madrid à . . . 9 Sete 1656.
31. Otra

date

31. Otra id id á S. M. de resultas de
cinco cartas de Pimentel á S. M.
desde Roma á 12 y 19 de Agosto,
16 y 30 de Sete y 7 de Octubre
de 1656, manifestando las dificultades
que encontraba para hacer su
viage á Flandes por falta de recursos
(Están las copias delas
cartas) fha de la consulta en
Madrid à 15 Nove 1656.

**Liste des documents aux Archives de
Simancas, relatifs au regne de la Reine
Christine de Suède et à son séjour à
Anvers et Bruxelles en 1654 et 1655.**

Nos 2083—2085; 2185—2189; 2265—66; 2364
—65; 2442; 2672; 3028—29; 3170. .

**Liste des personnes qui ont dansé chez
la Reine Christine au premier bal de
l'Ordre de l'amarante¹⁾ (à Stockholm)
écrite par le Comte Christophe Delphi-
cus Dohna²⁾ sur l'envers d'un brouil-
lon³⁾ de son écriture et signée par la
Reine du pseudonyme „Amarante”.**

(Archives du Comte Ridderstolpe à Fiholm, Suède.)

La Reyne.

M. de Pimentel⁴⁾.

Mad. Ulefeld⁵⁾.

M. le Comte de la Gardie⁶⁾.

Mad.

¹⁾ Ordre de chevalerie institué par la Reine Christine 1652 pour 15 dames et 15 chevaliers.

²⁾ Né à Delft en Hollande 1628 des parents Comte Christophe Dohna et la Ctesse Dohna née Pcesse de Solms, soeur de la Pcesse Amélie de Solms mariée au Prince Frédéric-Henri d'Orange, 1653 Grand Chambellan de la Reine Christine, 1658 marié à la Comtesse Anna Oxenstierna; Feldmaréchal 1666. Ambassadeur 1667. Mort 1668.

³⁾ Voyez ci-dessous.

⁴⁾ Ambassadeur d'Espagne près la Christine à Stockholm et puis à Bruxelles et à Rome.

⁵⁾ Comtesse titrée de Slesvig-Holstein, fille du Roi de Danemarck Chrétien IV et de Mlle Kerstin Munk (d'une famille noble Danoise) mariée morganaquement au dit Roi.

⁶⁾ Grand-Maréchal du Royaume, ancien Ambassadeur près Louis XIV, né 1622, mort 1686.

Mad. la Comt. Marie ⁷⁾ .	M. de Linde ⁸⁾ .
La Belle ⁹⁾ .	Dona ²⁾ .
La Comt. Dorothée Wrangel.	M. le Maréchal de la Cour.
Mad. Horn ¹⁰⁾ .	Mr. Vrangél G. de la Chamb(re) ¹¹⁾ .
Mad. Bannier ¹²⁾ .	Mr. Benkt Horn ¹³⁾ .
Mad. de la Gardie ¹⁴⁾ .	Mr. Morceaux (pseudonyme ? inconnu).
Mad ^{me} Ruthwen ¹⁵⁾ .	Mr. Steinbergue ¹⁶⁾ .

Mad^{em}

7) Ctesse Oxenstierna née De la Gardie, Grande Maitresse de la Cour de la Reine Christine.

8) Baron von der Linde, introducteur des Ambassadeurs.

9) Mlle la Baronne Ebba Sparre, mariée 1652 avec le Comte Jaques Casimir De la Gardie; favorite de la Reine.

2) Voyez ci-dessus.

10) Comtesse Horn de Björneborg, née Bielke.

11) le Baron Wrangel, Gentilhomme de la Chambre.

12) Baronne Banér née Baronne Sparre.

13) Baron Horn af Åminne, Colonel des Gardes, puis Ambassadeur.

14) La Comtesse De la Gardie, née Princesse Palatine cousine de la Reine Christine.

15) Épouse du Général Ecco ssais Ruthwen.

16) Comte Steinberg, Ecuyer de la Cour.

- Madem Lilie ¹⁷⁾. Mr. Piere Spar ¹⁸⁾.
 Madem Gurle Spar ¹⁹⁾. M. le Prince ²⁰⁾.
 Madem van der Noot ²¹⁾. M. le Comte Tot ²²⁾.
 Madem Wrangel. M. Horn G(entilhomme) de
 la Chambre.
 Madem Wachtmeister. M. de la Vojetta ²³⁾.

AMARANTE

par ordre d'Amarante
 DONA.

17) De la famille Comtale Lilie.

18) Baron Pierre Sparre, Chambellan, puis Ambassadeur à Londres; Comte Français.

19) Demoiselle d'honneur de la Reine.

20) Le Prince Palatin Charles-Gustave, puis Roi de Suède Charles X 1654—1660.

21) De l'ancienne famille Brabançonne du même nom dont une branche est venue en Suède, y fut baronisée 1674 et y posséda plusieurs châteaux et l'hôtel à Stockholm que l'on voit sur la gravure n°. 24 de Suecia antiqua et hodierna, gravée 1691.

22) Comte Claës Tott, brillant Grand-Seigneur, fils du Feldmaréchal Åke Tott et de la Baronne Sigrïd Bielke, descendant par sa grande-mère de la famille Royale des Wasa; alors Grand-Chambellan de la Reine Christine & Chef de Ses gardes; puis Feldmaréchal et Ambassadeur près Louis XIV. Mort à Paris 1674. Son portrait se trouve au château de Gripsholm sous le n°. 983. Un des grand-favoris de la Reine, qui a voulu

lui déférer le titre de Prince. S'est battu en duel à cheval avec le Comte Dohna, qui fut blessé.

²³⁾ Gentilhomme Français, Major au régiment du Comte Dohna, dont il fut l'ami intime et dévoué. Leur correspondance se trouve aux archives du Comte Ridderstolpe à Fiholm (Suède), ainsi que de nombreux documents concernant la famille Dohna employés par le Comte Sigmar Dohna, ancien Lt-Général au service de S. M. l'Empereur d'Allemagne Roi de Prusse, dans ses grands et excellents ouvrages imprimés en Allemand et Français sur la famille des Dohna en Allemagne et en Suède où elle posséda, par alliance avec la famille Oxenstierna, de magnifiques châteaux et grands propriétés comme Tydön, château de Grd Axel Oxenstierna, Wickhus, Stjernsund & Fiholm etc.

Le brouillon, évidemment écrit par le Comte Dohna au nom d'une dame (pseudonyme?) Persilier, est conçu dans les termes suivants:

Monsieur faite moy la grace de ne Vous pas trop ralier de ceci et preannes la peine de prendre un pen garde à ce que se pourrait passer entre mon mari et Ulefelt ils ont eu une dispute ensemble hier au soir pardonnees au nom de Dieu la liberte dont j'use mais ie Vous estime trop pour avoir regret à ce que ie fais vous croyant mon ami comme ie suis Vostre servante

PÉRSILIER.

**Epigramma in Effigiem CHRISTINAE Suecorum
Gothorum et Wandolorum Reginae.**

(Archives de la ville d'Anvers)

Martis Hyperborei Soboles CHRISTINA serenum
Tale superbifico spargit ab ore jubar.
Deposita mitis Galeâ: post prælia qualis
Sudantes tergit Penthesilea comas.
Quin spreto triplicis proavito culmine Regni
Imperium majus jam tenet ipsa Sui.
Divitiisque animi sceptrum et diademata supra
Eminet et solium, Cyre superbe, tuum
Virtutum cunctas Regali pectore dotes,
Musarumque simul possidet et Charitûm
Illustres veteris cedant Heroides ævi
Quasque tulit Latium Græcia quasque tulit
Cedat et e Libycâ Tritonia nata Palude:
Nam (Belli spectes seu mage Pacis opus)
Baltica præcellunt (quantum collata paludi)
Æquora, Christina hæc Pallade maior adest.

C. GEVARTIUS pos. 1654.

ANTVERPIÆ.

Extrait

Extrait du MS. 21363, de la Bibliothèque royale de Belgique, portant pour titre: *Elogia imperatorum, Regum, Principum, Ducum et Marchionum, præterea Viror. Illustr. ac Aliorum auctore Casperio Gevartio J. C. Archigrammateo Antverpiano, Consiliario et Historiographo Cæsareo et Regio.*

Cette pièce a été composée par Gaspar Gevaerts, greffier de la ville d'Anvers (né 1593 † 1666) et se trouve, avec quelque variante, gravée au dessous du beau portrait de la Reine CHRISTINE gravé par Paul Pontius, d'après la peinture de J. van Egmont. Dans le MSS. elle fait face à une réduction du même portrait, par P. de Jode.

**Lettre de la reine Christine de Suède à
Monsieur le Comte de Buquoy, Gouver-
neur du Hainaut *).**

(Archives Condé à Chantilly.)

Monsieur, je prens tan de plaisir à vous rendre des bons offices que je ne fais aucune difficulté de vous acorder la recommandation que vous me demandés. Je fairai mon possible auprès de Monsieur l'Archiduke pour obtenir la grâce que vous souhaités pour ce gentilhomme qui mérite sen doubte le soin que vous me demandés. Pour moy, je n'examine rien; il suffit qui s'agisse à vous rendre plaisir pour obtenir de moy tout ce que je pourois contribuer à sa satisfaction.

D'Anvers, le 16 d'Octobre 1654.

CHRISTINE.

Cette

*) C'est à lui qu'est dédié le rarissime opuscule: Le voyage d'Anvers pour la venue de la Reine de Suède en vers burlesques MDCLIV. 1 feuille titre; 4 pages Epistre, signé D. H(anins?) 50 pages description détaillée des XI journées passées à Anvers et aux environs souvent avec la Reine Christine; 4 pages pourtraits etc. de la Reine Christine.

Cette lettre est tout entière de la main de la reine Christine. Une autre main a écrit l'adresse :

A. Monsieur

Monsieur le Conte de Buquoi.

la lettre était fermée par un lacet de soie rose retenu par deux cachets très bien conservés.

Au dos de la lettre est écrit :

Lestree de la Reine Cristinne de Suède escrit à Monsieur le conte de Buquoy an response d'une lestre qu'il luy avoit escrit pour la prier de s'interposer anver l'archeducque Léopolde d'Autriche, gouverneur pour lors des Pais Bas, afin qu'il donne à moy, le Sr de Louvignie, la grâce pour m'avoir batu an duel contre le prince d'Aranberg, laquelle ausy de son côté fit ausy interposer la ditte Reine pour le mesme sujet.

**Lettre de la Reine Christine de Suède à
Louis XIV. Entièrement autographe.**

(Collection de Mr. C. A. Rahlenbeck à Bruxelles.)

AMBORG *) le 16 d'Avril 1667.

Monsieur mon frere. Je ne sauray me resoudre
me a †) partir dicy, sen faire savoir à V. M. lin-
tention que jay de me rendre en Suede dans huit
jours, ou mes interest mobligent daller apresent
que la saison ne soppose plus a mon passage,
rassurant que je serois tres satisfaitte de ma bonne
fortune si elle me presantoit en ce pays là quelque
occasion de tesmoigner à V. M. que je veux estre
tousiours

Monsieur mon frère

Vostre bonne soeur

CHRISTINE ALEXANDRA.

*) Hambourg.

†) me n (?)

Lettre signée par la Reine Christine adressée en date de Hambourg le 21 Septembre 1668 à l'abbé Santini, chargé d'une mission de la Reine à la Cour de Suède.

(Collection de Mr. A. Morrison à Londres, n°. 210 de la collection Young à Londres, 21 Aug. 1869.)

J'ay reçu vostre Lettre du $\frac{19}{29}$ du passé avec Le double des conditions que l'on me propose, sur les quelles Je vous ay envoyé desia dans mes précédentes ma déclaration, et pour d'autant plus de sureté Je vous en envoie icy Le double. Pour l'affaire de l'Eschange Je demeure toujours ferme dans sa résolution de ne l'accepter pas qu'aux conditions que Je vous ay déclarées, car autrement Je n'y trouve pas mon conte, et si vous voyez que ce soit une affaire sans espérance d'y pouvoir réussir quittez la tout a fait, et appliquez au reste des points contenuy dans vostre instruction. — Je vous ay ordonné dans ma précédente d'asseurer le payement des soixante mille eseus pour mes prétentions de la Couronne en bon Cuivre, mais si les Hollandois donnent l'argent à La Suede il faut tascher d'avoir l'assignation du dit payement sur eux

eux plus tost que sur de cuivre, et y employer tous vos efforts, mais en tout cas Je seray aussy contente du cuivre: me remettant sur cette affaire à ce que Texeira vous en escriira.

Je vous envoie une spécification des mes prétensions avec la Couronne, par la quelle vous verrez qu'il ne faut pas comprendre toutes mes prétentions dans La Somme de soixante mille escus, mais qu'il faut distinguer; prenez bien garde à cela, car pour toutes mes pretentions, comme vous voyez, il faut augmenter bien la Somme. Je vous recomande de vous dépescher le plus tost qu'il vous sera possible, mais ne partez pas de Stockholm sans avoir tout bien adinsté et signé dans la plus ample forme.

Rendez à la Princesses d'Este l'inclose et Dieu vous conserve.

HAMBURG, ce 21 Sept^{re} 1668.

CHRISTINE.

(Les cinq lignes suivant sont authographes.)

Je vous crois trop habile homme pour croire ce qu'on vous a voulu persuader sur le sujet de la lestre que la Reine Mère m'a escrit mais vous faites bien de faire semblant d'estre persuadé de la manière qu'on veut que vous le soies.

**Lettre autographe signée, sans date, par
la Reine Christine et adressée à (pro-
bablement) M. le Duc de Bouillon.**

*Collection de Mr. A. Morrison à Londres, n^o. 213
de la collection Donnadieu.)*

Mon cousin. Je suis apart avec Vous dans la juste douleur que Vous donne la perte de Monsr. de Turenne et Vous puis assurer que cest me faire iustice que d'estre persuadé comme Vous me tésmoingés que i'ay esté sensiblement touché de la mort d'un si grande homme je n'entreprends pas de Vous en consoler, je diray seulement que i'ay reçu avec estime tout ce que Vous me dites d'obligent dans la lettre que Vous m'avez escrit en cette funeste occasion Vous assurent qu'en toutte celle que Vous me donnerés je Vous feray que ie suis véritablement.

Mon cousin

Votre bonne Amie

CHRISTINE ALEXANDRA.

**Lettre en latin signée par le Roi Charles
XI de Suède à Stockholm le 26 Mars
1690, adressée au Roi de la Grande
Bretagne Guillaume III.**

*(Collection Morrison à Londres; in 8°. papier au
filigramme de la Corne WR.)*

[Recommandation pour le jeune Carolus Orcharton, officier Suédois, fils de Johan Orcharton, Lieutenant-Colonel Suédois, d'origine Anglaise, domicilié à Hagevik paroisse de Tjällmo dans la partie septentrionale de la province d'Ostrogothie, et d'Elisabeth Robertsson von Struan, veuve du Conseiller de guerre Suédois Schletzer. L'écusson peint et sculpté des Orcharton se trouvait encore en 1874 dans une chambre au grenier de l'église de Tjällmo, à laquelle la fille de Johan Orcharton, Mademoiselle Isabelle O., propriétaire de Hagevik en 1704 (après sa demi-soeur Schletzer) a donné le retable qui y est encore.]

**Lettre adressée en date de Gripsholm le
17 Août 1773 de la part de Roi du Suède
Gustave III au Baron de Sigrot *) vice-
Gouverneur de la Sudermannie.**

(Collection de M. Morrison à Londres.)

Monsieur de Sigrot. Je viens d'apprendre que le Senat vous a écrit en mon nom hier une lettre d'office qui regarde les maladies de la Provincees. Je vous prie de m'envoyer cette lettre et d'en suspendre l'exécution jusqu'au que vous recevés mes ordres ultérieurs. Vous voudrés bien aussi m'informer de la natures des maladies epidemiques et si elles sont aussi rependues et aussi mortelles qu'on le debitte ici. Sur ce je prie Dieu qu'il vous ait dans sa sainte et digne garde ettant votre bien affectionné fait au château de Gripsholm ce 17 Aout 1773

GUSTAVE.

Apostille. Je souhaite fort que vous tenniés caches la nature des ordres du senat et cette lettre jusqu'a ce que je puis vous instruire de mes intentions.

Au Baron de Sigrot vice Gouverneur de ma Province de Sudermannie.

*) Gustaf Adolf von Siegroth, Baron du St. Empire, puis Lieutenant Général et Grand Croix de l'ordre Suédois du glaive, décédé 1814.

**Lettre autographe et signée, adressée en
date de Stockholm le 20 Décembre 1776
par le Roi de Suède Gustave III au
Cardinal de Bernis *) à Rome.**

*(Collection de Mr. Morrison à Londres, n^o. 50, 957,
de la collection Dubrunfaut.)*

Monsieur le Cardinal de Bernis. Mon Frère le
Duc d'Ostrogotie depuis qu'il est à Rome ne m'a
pas laissé ignorer tous les soins que vous avez eu
pour lui. Je saisis avec plaisir cette occasion (que
j'attendois depuis longtemps) pour vous marquer
mon estime particulière pour vous. En réunissant
dans votre personne toutes les sortes d'avantages
qui rendent Les hommes recommandables et cele-
bres vous ne devez pas être surpris que les nations
les plus éloignées vous aient connu tout aussi bien
que la votre. Je souhaite donc que vous soyez
que

*) Ambassadeur de Louis XV et de Louis XVI à
Rome; ancien Ministre des affaires étrangères. Poète et
membre de l'académie Française. Par la révolution
Française dépouillé de sa fortune.

persuadé que j'ai toujours été du nombre de ceux qui n'ont pu refuser leur admiration aux qualités distinguées et rares qui vous caractérisent et que je desirerois fort de vous convaincre de tous les sentimens avec lesquelles je prie Dieu, Monsieur Le Cardinal de Bernis qu'il vous est *) dans sa sainte et digne garde étant

Votre très affectionné

GUSTAVE.

*) *Sic !*

Lettre autographe et signée adressée en date de Kermakoski (Finlande) le 15 Avril 1790, par la Roi de Suède Gustave III à Son épouse la Reine Sophie-Madeleine, née P^{cesse} de Danemarc.

En petit octave, papier au filigrame d'un cor de chasse en écusson. (Collection Morrison, Londres.)

Le Comte Rosen *) qui aura L'honneur de Vous remettre celle si ma chere ami pourra mieux que moi vous rendre conte des succes que nous venons d'avoir nous avons pris deux piece de canons de Bronse tout Les equipages un magasin tres considerable de farine et un butin qui va au moins

a

*) Comte Robert von Rosen, né 1762. Parents: le Comte Fredr. Ulric von Rosen et sa femme née Comtesse Hedvig Steenbock; alors capitaine de la marine, puis Général, Grandvéneur, décédé 1825. A pris part sur la Flotte Française à la guerre des Américains du nord contre les Anglais, et sur les batteries flottantes devant Gibraltar. Chargé de missions diplomatiques auprès du Sultan à Constantinople 1788 et à l'Empereur Napoléon 1809 & 1810, dont description dans les mémoires de Schinkel-Bergman.

a 50/m Rouble. C'est le meme Poste que le Colonel Ernrhot *) deffendit en 1788 contre le General Michelson. Nous avons perdu 10 hommes de tues et 3 ou 4 de blesse. C'est La Brigade du Baron d'Armfelt ††) qui a eu se succes et sous ses ordres Les Dalkarhiens ont fait L'attaque et pris le canon, c'est le B. de Faigesak †) qui a été mon page (que vous vous rapellrais sans doutte sans doutte §) danscer avec Made de Höpken **) le menuet dans la piece de Gustaphe Adolphe) qui a pris un des canons. J'enverrois sous peu Le detaille de L'affaire. Le Major Fanhielm avec le Régiment de Jönköping s'est emparee de Sonamie se qui forme apeux pres trois lieux de deffillees
qui

*) C. G. d'Ehrenroth, Général, héros illustre. † 1817.

††) Le Baron Gustave Maurice Armfelt, (née 1757, mort 1824), Général-Major, Chevalier de l'Eléfant et Gd Croix de St André puis Chevalier des Séraphins, Lt-Gl, Ministre aux Cours de Naples et de Vienne, maréchal de la noblesse, Comte Russe 1813.

†) E. Baron v. Vegesack, Général, héros illustre. † 1818.

§) Deux fois.

**) La Baronne von Höpken née Comtesse von Fersen, née 1749, décédée 1810, ancienne demoiselle d'honneur à la Cour de Gustave III.

qui couvrent L'entre du Savolax du cote de St. Michel, c'est par la que Les Russes nous attaqueront L'annee derniere quand ils enleverent le Camp de Kyro nous avons tache de leur rendre La pareille et nous avons marche 4 Lieux sur la Glasse avec du cannon D'ont il y avait des pieces de six. Jespere que vous partageres mon contentement de la Bonne conduite de mes offissiers de mes troupes et que Vous voullees bien excuser le desordre de ce billet car tout le train qu'on fait ici autour de moi Je vous embrasse de tout mon coeur. Votre meilleur ami

GUSTAVE.

Je me porte fort bien quoique je n'est ni man-
gee ni dormi depuis 24 heures nous avons pri un
Major de Villekaluski prisonier et Beaucoup de
soldats: C'est un Baron Ungern-Sternberg.

Extrait de quelques mémoires, „probablement d'un Comte de Goertz", intitulés „Schwedische und Russische Angelegenheiten" (écriture de M. de Tarrach, Ministre de Prusse à Stockholm 1813—34).

Il échappa à l'Imp(ératri)ce *) lorsqu'elle entendit le bruit du canon, à l'affaire de Wyborg, que dorénavant elle serait obligée comme les princes indiens de dîner avec le fusil sur l'épaule. Markoff †) et Rasumoffsky §) s'étaient appliqués de représenter à Pétersbourg les S(uédois) comme intimidés et peu faits aux entreprises audacieuses. On prétend que le P(rince) Pot(emkin) proposa à l'Impératrice durant la dernière guerre de céder au R(oi) d(e) S(uède) Frédrikshamn, Willmanstrand et Nyslott et de faire un désert du reste de la Carélie jusqu'à la hauteur de Wyborg et Sariovaka (?). Le projet ne réussit pas par le départ du Prince pour l'armée.

Les dettes faites dans cette guerre montent à

24

*) Cathérine II de Russie.

†) Ci-devant Ministre Russe à Stockholm.

§) Ambassadeur Russe à Vienne.

24 millions de Ricsd^{ll}. Puckler fut envoyé quelques mois après la paix de Werelä *) à St(ockholm), ensuite Stackelberg. †) Les connaisseurs soutiennent qu'il reste encore des points d'attaques malgré les fortifications faites le long des frontières voisines surtout pour les opérations de la flotille. Reval et Cronstadt même.

1 §) destiné au rôle de remettre les ressources, d'éteindre l'esprit de faction et amortir les haines particulières; annonce un caractère ferme et décidé qui tient parfois de l'opiniâtreté: une réserve qui approche souvent de la dissimulation. Sérieux et tranquille dans le maintien il n'a aucun vice de son âge ni de l'amour pour les plaisirs vifs et bruyant. Une teinte de mélancolie qu'on remarque dans sa physionomie agréable sans finesse lui donne de l'intérêt. Les mouvements sont gracieux, pas embarrassé au milieu de la Cour. Conception solide, un jugement sûr, une mémoire heureuse, un penchant

*) 1790.

†) Rappelé sur la demande du Gouvernement Suédois 1793

§) 1 = Le Roi Gustave IV Adolphe né 1778, Roi sous tutèle 1792, majeur à l'âge de 18 ans, abdiqua 1809, décédé à St. Gallen en Suisse 1837.

chant inné vers l'étude. Depuis la mort du père il devait subir tous les ans un examen public jusqu'à la majorité. Le militaire semble être devenu son étude favorite. Il s'était proposé Charles XII pour modèle. Le précepteur Rosenstein doit être parvenu à diminuer cette admiration et à lui inspirer des penchants plus paisibles. Econome sévère de ses propres déniers. Fier et jaloux des prérogatives Royales et de l'indépendance du Royaume. Il a passé sa jeunesse dans des époques bien orageuses. D'un côté il fut surveillé par les partisans du Régent qui étaient intéressés d'écarter de sa personne les amis du feu Roi, de l'autre des adhérents du prince piqués de la nullité où les réduirait le Gouvernement actuel et qui tâcheront de s'en prévaloir pour régner avec ou sans son nom. Lettre de *) la Rudenskiöld †) qu'il refusa d'écrire
à Pè-

*) A conviendra mieux.

†) M^{lle} de Rudenskiöld, fille du Comte Rudenskiöld, ancien Ministre de Suède successivement à Varsovie, à Constantinople et à Berlin, et de son épouse née Comtesse Bielke, demoiselle d'honneur de la Princesse Sophie-Albertine, soeur du Roi Gustave III impliquée dans la conspiration du Baron Armfelt, ancien favori du Roi Gustave III, alors Ministre de Suède à Naples, contre le Régent, Duc de Sudermannie et le B^a Reuterholm.

à Pét(ersbourg) *). Il paraît qu'il n'aura pas le don de parler de son père. Son esprit plutôt calme que vif plus réfléchi que rapide dans ses résolutions.

2 †). Passion pour le Comte de Munck §), ne se mêlant d'affaires en rien. Le Danemark a tenté à plusieurs reprises de la mettre en activité sans pouvoir y réussir par sa timidité. On croit qu'elle se retirera en Danemarck au mariage de son fils.

3 **). Plus de valeur phisique que force d'esprit, plus de douceur, de bonté que d'énergie. Pénétration et connaissance mais faible, indécis, vaillant. Les conseils de R(euterholm) ††) sont des oracles quoique son jugement à lui soit plus sain que celui de ce favori. Aimant la retraite R. ††) éloigne
par

*) Où il se trouva 1795 pour ses fiançailles avec la Princesse Alexandra, petite fille de l'Impératrice Cathérine, rompues par le Roi à cause de l'exigence de l'Impératrice en faveur de la confession Grecque, qu'Elle voulait assurer à la future Reine de Suède, ce qui était contraire aux loix Suédoises.

†) 2 = La Reine Douairière Sophie-Madeleine née Pcesse de Danemarck.

§) Premier Ecuyer de la Cour, Chevalier de Séraphins, mort en Italie 1831.

**) 3 = Le Duc de Sudermannie, Régent frère du Roi Gustave III.

††) Baron Reuterholm, Premier Ministre, Chevalier des Séraphins et favori du Duc de Sudermannie.

par là tout autre qui pourrait changer le cercle des idées qu'il lui présente. Immédiatement après la mort du Roi, le Régent parut vouloir écouter les conseils du Gen. Duwall *) et ne s'occuper que de raffermir les lignes (?) du regne précédent. Ces manières sages firent place aux principes du B(aron) R(euterholm) et du B(aron) St(edingk) †). Sur leurs instances Verninac §) fut accueilli secrètement. On prêcha méfiance contre la Russie et représenta son alliance comme funeste à la Suède. La conduite de Stackelberg augmenta cette animosité; cet Amb(assadeur) s'était attaché au parti du feu Roi et particulièrement au C^{te} Armf(elt). L'éloignement de ce dernier, l'entrée du B(aron) Engstroem **) dans le ministère empêchait son influence dans l'administration du pays. Des lors il ne cache plus son mécontentement: il tâche de réunir le parti du feu Roi

*) Baron Duwall de la famille Ecossaise Dougall arrivée en Suède au XVI siècle; né 1723, Maréchal de la Noblesse 1786, Lieutenant-Général et Chevalier des Séraphins; mort 1801.

†) Stedingk, ambassadeur à St. Pétersbourg, Comte, Chevalier des Séraphins, G^d Croix de l'aigle noir et de St. André.

§) Négociateur Français.

**) Engeström, depuis Comte, Chevalier des Séraphins et G^d Croix de St. Etienne et de l'aigle noir, mort 1826.

Roi et de représenter à Petersbourg sous les couleurs les plus odieuses l'administration du Régent. L'espèce de dédain que l'Impératrice Catherine de Russie témoigne à ce Prince l'aliéna de plus en plus de la Russie et le rapprocha de la République Française, va intriguer à Constantinople à Varsovie à Paris à Copenhague, a conçu une foule de projets pour former un contrepoids à la puissance Russe. Les subsides de cette Puissance va les représenter comme honteux. Sans les arrangements de Renterholm plus de ménagement pour les employés du règne passé en eut fait des partisans du sien.

Le Régent est militaire par passion et tâche d'abord d'introduire l'esprit militaire. Il se signale à la fin de la première campagne par ce fameux trajet qu'il fit avec la flotte au mois de Novembre des parages de la Finlande à Carlskrona à travers les glaces sans perdre un seul vaisseau.

*Duchesse de Suderm(annie) **). L'indifférence passée du mari n'a point cessé. Elle n'a aucun ascendant sur lui et ne semble pas même le désirer
con-

*) Puis la Reine H. E. Charlotte, née Princesse de Holstein.

contente de suivre sans trouble sa liaison intime avec le fils cadet du Comte Fersen *) sans se mêler des affaires hors celles qui avancement les intérêt de son amant.

Duc d'Ostrogothie. †) Excellentes qualités de coeur et fils chéri de la Reine défunte §). Toujours mal avec le feu Roi et chef de l'opposition. Les dettes qu'il fit le mirent cependant dans sa dépendance. Sans jouer de rôle ni avoir de l'influence dans les affaires, il vit avec sa maitresse dans une retraite **) d'où il ne sort presque jamais.

[Suivent les caractéristiques du Baron Reuterholm, du Grand Chancelier Baron Sparre, du Général Baron Cederström, de l'Amiral Modée, du Chancelier de la justice Lode, du Comte Barck, du négociateur Français Verninac (?), du Général Baron Duwall, de l'Amiral Comte Ehrensward, du Baron Stedingk du Sénateur Liliencrantz, des Barons Toll & Taube, du Comte Ruuth etc.]

*) Comte Fabian von Fersen, Grand Chambellan, frère du Comte Hans Axel Fersen.

†) Prince Frédéric-Adolphe, frère cadet du Roi Gustave III.

§) Louise Ulrique, née Princesse de Prusse, soeur du Roi Frédéric le Grand, Epouse du Roi de Suède Adolphe Frédéric.

**) Château de Tullgarn.

**Lettre adressée en date de Bilsen le 3^e
jour des sansculotides, de la part du
Général Bernadotte au Général Kleber,
commandant d'aile gauche de l'armée
du Sambre et Meuse, à Houselt. *)**

(Collection de Mr. Morrison à Londres.)

Le Brouillard m'a empêché mon cher Général, de faire ma reconnaissance; ma cavalerie est prête à mancher sitôt que le tems sera parfaitement éclairci. J'irai découvrir les portes et le camp Enemy. J'avois ordonné des patrouilles sur Soelendal et az, l'ennemy ne s'est pas avancé jusques là; ses postes de Guelick en avant de ce village ont été placés à sept heures hier au soir, ceux de cavalerie dans la plaine entre Wletingen et Weltvesert l'étaient déjà hier matin, mais les vedettes un peu plus reculées. Je n'aurai jamais fini si je te racontai les traits de Bravoure qui se sont passés à chaque instant il en parvint à ma connaissance, mais ce que je ne dois pas te laisser ignorer

*) Hasselt en Limbourg?

norer c'est le courage du citoyen fumechon, adjudant major de la 71^e $\frac{1}{2}$ Brigade, qui atteint d'un Boulet en faisant rentrer les tirailleurs a prié ses camarades de le finir de tuer pour ne pas avoir la douleur de tomber entre les mains des Autrichiens. Ce brave homme a supporté par des soldats rappeloit ses forses pour dire qu'il étoit content de mourir pour une si belle cause, on s'étoit trompé en me disant qu'il étoit mort, il existoit encore hier à l'hôpital ambulat de Housselt. Les soldats de la 71^e $\frac{1}{2}$ Brigade chantoient l'imne à la patrie en courant sur les redoutes au de là de Weltwesert et chassant la cavalerie ennemie.

Salut et fraternité

J. BERNADOTTE.

**Lettre adressée en date de Paris le 27
germinal, an 8^{e*}) de la République Fran-
çaise, par le Général J. Bernadotte
(puis Roi de Suède et de Norvège) au
Ministre de la guerre Carnot. †)**

(Collection de Mr. Morrison à Londres.)

Bernadotte, Conseiller d'Etat, section de la
Guerre, au Ministre de la guerre.

Je Vous parlai hier citoyen ministre en faveur
du citoyen Marmilliod, commandant de la place de
Valence, et vous avés accordé pour luy une pro-
longation de congé de trois decades. Je vous adresse
l'autorisation donnée par votre prédécesseur et je
Vous prie de la prolonger jusques au trente flo-
real, les affaires d'intret de ce brave homme qui
a eu un bras emporté à la guerre reclame votre
bienveillance et votre justice. La mère du brave
Cham-

^{*}) 17 Avril 1800.

[†]) Grandpère du Président actuel de la République
Française.

Championnet a aussi besoin de lui pour l'aider à terminer quelques arrangements de famille.

Salut et fraternité

J. BERNADOTTE.

M. permettez que je Vous rappelle
le congé du G^l Ernouf.

**Lettre adressée en date de Rennes le 19
Messidor, an 8^e *) de la republique Fran-
çaise.**

(Collection de Mr. Morrison à Londres.)

J'envoie, mon cher Joseph, au général un extrait des rapports qui m'ont été faits dans la 1^{ere} quinzaine de ce moi. Engagés-le je vous prie à le lire, c'est d'après la connaissance exacte de la scituation du pays et la disposition des esprits qu'il peut prendre des mesures et éviter tous les extremes qui deviennent nuisibles et arrettent la marche d'un gouvernement, quelque robuste qu'il puisse être.

Les rapports contre les prêtres pisermentés (?) se succedent, il y en a de vrai et d'exagerés. Je n'en
fati-

*) 8 Juillet 1800.

fatiguent pas le général, depuis le dernier compte que je lui aye rendu a ce sujet, j'ai fait parler ceux contre lesquels il y a des plaintes. Ils se sont excusés sur l'embarras de leur position avec promesse de ne rien faire qui peut déplaire au gouvernement. Il y en a d'incorrigibles et de tellement fanatiques qu'il sera impossible de les calmer. Je pense qu'il ne faut pas trop ouvertement s'occuper d'eux car ce seroit entrer dans leurs veues. Ils veulent se rendre interessants et obtenir de la célébrité.

Les bruits les plus répandus annoncent le retour de la rebellion, après le recolte s'il faut croire des hommes qui se disent instruits un personnage important doit paroître à la tête des bandes. Ces menacent m'inquiètent moins que la scituation affligeante du soldat, sans solde depuis longtems, couvert de haillons, et forcé de faire un service pénible sur les côtes et dans l'intérieur. Il force à l'admiration et au respect, mais l'héroïsme, la resignation, tout enfin a un terme. Des secours prompts doivent l'arracher de cet etat de souffrance. Le general a donné ordre de faire passer quatre
cent

cent mille francs, priés le mon cher Joseph de faire parvenir promptement ce secours, car il est attendu avec la plus grande et légitime impatience.

Si l'armée est soldée, si elle recoit promptement dix mil habits complets et si les deux derniers Brigades que le général m'a annoncés m'arrivent, la paix est assurée dans le pays, mais je ne scaurais trop Vous le dire il faut unité et concentration de commandement et le système de divisions militaires doit etre rompue.

Occupés Vous mon cher Joseph de ce pays il y va de la gloire du général et peut etre du salut de la republique.

Je vous embrasse

J. BERNADOTTE.

**Lettre du Général Bernadotte, adressée
en date de Paris le 16 frimaire an 9*,*)
à Joseph Bonaparte.**

(Collection de Mr. Morrison à Londres.)

Le voyage du général ne paroît plus si prochain. Il est sans doute ajourné par l'espérance
que

*) 7 Décembre 1800.

que Votre dernier dépêche l'assie (?) dit ou entrevoir.

Je Vous ay plusieurs fois entretenu de ma repugnance à retourner dans l'ouest, vos reponses rassurantes et l'acceptation de la place de lieutenant du Consul me faisait prévoir qu'il n'en serait plus question; le général même, et je puis Vous le dire confidemment, m'avait, en me proposant d'aller avec lui, donné la certitude que j'aurois en chef une armée avant son retour à Paris. Les commandements étoient déterminés et la place due à mes services étoit assignée.

Depuis ses projets ont paru varier, il a conçu des inquiétudes sur l'ouest, et dessuite il m'a proposé d'y retourner. Cette invitation à laquelle je ne pourrai pas m'attendre m'a étonné, sans lui faire appercevoir l'ombre d'une volonté contraire à ses désirs du moment, je me suis borné à lui exposer ma position, il l'a sur le champ apprécié, et m'a ajouté qu'il étoit bien aise de me voir disposé à faire la grande guerre. Nous en sommes restés là au tableau près de la republique qu'il m'a fait.

J'attends

J'attends donc, mon cher Joseph, l'ordre de départ, mais vous savez que la pensée du général est aussi rapide que la foudre et que l'instant de sa décision dépend du plus simple et du plus léger événement. Je pense donc qu'il faut votre intervention pour le déterminer. Comme chef du Gouvernement le Général me doit justice, vous conviendrez mon cher Joseph que lorsque Votre frère est à la tête je ne dois pas être plus maltraité que je l'ai été sous le Directoire, faible et soupçonneux. Cette première autorité, toute jalouse qu'elle a toujours été de la puissance militaire m'a nommé au commandement des plus belles armées de la république, et elle ne parut hésiter un instant qu'en raison de l'inquiétude que lui donnoit le soin que je prenois de la gloire de votre frère absent.

J'ai commencé la guerre, je l'ai faite avec succès et distinction. J'ai participé à l'éclat des victoires de votre frère. Je lui ai conduit une armée en Italie; n'eussé-je donc que ces titres mon cher Joseph, ils seroient assez puissants sans doute pour Vous déterminer à réclamer en ma faveur! Que serai-ce donc lorsque Vous examinerez que j'avois
une

une reputation independante à la troisième campagne que Vous aurés bien pèsé les biens que nous unissent, les raisons politiques, et surtout mon inviolable amitié pour vous.

Les partis s'agitent, les reunions se forment, les royalistes sont nombreux, une opposition s'organise, Paris est une Caverne ou toutes les impuretés, toutes les corruptions ont abouti par les egouts du crime. Mettés moy je Vous en conjure, mon cher Joseph, à même d'en sortir d'une manière honorable et analogue aux services que je puis rendre. Songés, mon cher Joseph, que tous les avantages, autres qu'une armée qui me mettra à même de contribuer à finir la guerre, deviennent nuls à mes yeux.

Je Vous embrasse comme je vous aime
J. BERNADOTTE.

**Lettre de la Reine H. E. Charlotte de
Suède, née Princesse de Holstein, à la P^{cesse}
de Radziwill, née Princesse de Prusse. *)**

(Archives Royales à La Haye.)

Extrait:

Stockholm ce 6 Févr. 1810. — — Je profite du départ du Baron de Taube, qui va à Berlin comme ministre, pour me rappeler à Votre souvenir ma chère cousine. — — Veuillez bien avoir quelques bonté pour le porteur de celle-ci. — — Notre Prince Royal †) actuel est depuis une quinzaine de jours parmi nous, il parait un homme sensé, honnête et digne d'estime, sa manière loyale et franche lui à déjà gagnée les suffrages. Je languis de recevoir bientôt des nouvelles de la famille du Roi Gustave Adolphe §), je n'ai pas eut depuis Hambourg des nouvelles de la Reine. **) Puisse cette famille
jouir

*) Princesse Frédérique Dorothee Louise Philippine de Prusse, née 1770, fille du Prince Auguste Ferdinand de Prusse et de la Margrave de Brandebourg-Schwedt, mariée au Prince Antoine Henri de Radziwil 1795.

†) Le Prince Charles Auguste, décédé 1810.

§) Gustave IV Adolphe, qui a été obligé d'abdiquer en 1809.

**) Frédérique, née Princesse de Bade.

jouir du Bonheur le plus parfait, la Reine meritte bien un sort heureux, elle m'est et me seras à jamais chere. C'est une femme unique ma chere Cousine elle a developpée un grand caractère et à vraiment eut une Conduite d'ange on ne peut pas assée chanter ses louanges, aussi emport elle tous les sufrages même de ceux qui l'ont meconnue jusquici. — — Veuillez bien faire milles amitié à la Reine de Prusse de ma pard etc. — —

Votre tres affectionnée Cousine

H. E. CHARLOTTE.

**Lettres de la même Reine Charlotte de
Suède à la Princesse Louise de Bruns-
vic, née P^{cesse} d'Orange.**

(Archives Royales à La Haye.)

Stockholm ce 9 Avril 1813. — — Le Prince Royal (*) etait encore ici heureusement à l'arrivée du Prince Votre frere, et j'ai eu la satisfaction de voir que notre ange Tutulaire *) à également été apriécié par mon Cousin. —

Stock-

*) Le Prince Royal Charles Jean, puis Roi Charles XIV.

Stockholm ce 15 Avril 1813. — — [Condoléances.
Visite à Stockholm du Prince d'Orange frère de la
Pcesse de Brunswick, puis Roi des Pays Bas.]

Stockholm ce 29 Decemb. 1813. — — Je ne suis
nullement surprise de ce que le Prince Votre Frère
malgré le Voeux de la nation n'ait pas voulu ac-
cepter le titre de Roi, qu'on vouloit lui donner,
car lors de son passage ici, en lui parlant de sa
rentrée je lui dit j'esper que je pourrais un jours
vous appeller Roi, il me repliqua je n'en veux
pas, si C'est le bonheur de ma patrie que j'en sois
son Souverain, je l'accepte avec joie, mais je suis
contend d'être Stathoudre et rentrer dans les droits
de mes ancetres, au fond ma chere Cousine
le nom n'y fait rien pourvu qu'il en ait la puis-
sance — — —.

Stockholm ce 2 Mars 1814. — — L'oeuvre de la
paix du Danemark nous a donné un accroissement
de puissance et de territoire sans rependre le sang
de deux peuples qui depuis longtems n'aurait pas
due être separée; quelque petites difficulté ont mis
du

du retard à l'accomplissement des Traités tenus... (*illisible*) par le Danemark, mais que la folie a engendré et donc nous nous moqu'ons; et qui je pense ne tarderas pas longtemps à réunir les deux peuples qui ont le même intérêt et lesquels sous un même Septre ne pourront qu'être heureux ensemble — — —.

Stockholm ce 5 Mars 1814. — — Je connais le General donc vous me parlé chère Cousine, lequel commande le Blocus de Mustin (?) †). C'est un de nos meilleurs militaires, qui pendant la dernière guerre en Finlande c'est beaucoup distingué et quand on nomme aux Troupes qui on servis sous lui, son nom ils sont sûrs de remporter la victoire; Le General Sandels *) ayant réunis toujours l'habileté et le bonheur — — —.

Stockholm ce 19 Avril 1814. — — Des événements bien inattendus ont retardé jusqu'ici l'exécution du

†) Stettin (?).

*) Puis Comte Sandels, Chevalier des Séraphins, Stattholder en Norvège, Feldmaréchal, décédé 1831, Vainqueur en plusieurs batailles contre les Russes 1808 et 1809 en Finlande.

du traité de paix, mais il faut espérer que ces événement survenus cesseront bientôt, et surtout que le Prince Royal reviendra pour jouir du bonheur et de l'amour des Suédois, qui lui est due à si juste titre — — —.

Stockholm ce 29 Avril 1814. — — Un conquérant comme Napoleon aurait dû au moins finir plus noblement.... le feu aux magasins de poudre et dit comme dans la tragédie d'Héraclius: C'est ainsi qu'en partant je vous fait mes adieux — — —.

Stockholm ce 22 Avril 1815. — — Au moment même que j'avais l'intention de répondre à l'aimable lettre que Vous avez bien voulu m'adresser avec Monsieur van der Poll, ma chère Cousine, je reçois un nouveau souvenir de Votre père, par Votre lettre du 10 avril..... J'étais prophète lorsque le Roi votre Frère fut ici car delors je lui annonçoit cette dignité. — — — Je ne puis malgré la fermeté de mes principes et de mon caractère que trembler pour la sûreté de tous les Souverains depuis que celui que Vous nommé si bien chère
cou-

cousine Le Spectre hideux *) vient de reparaitre — — — mais je me tais mon ame trop fiere pour vouloir même daigner penser à un repaire pareil d'immoralité, ne peut que gemir sur l'humanite souffrante qui en seras la victime.... — — Vous me demandéz chere Cousine des nouvelles de notre Prince Royal, il sera bien flaté de Votre souvenir et je ne manquerai pas de lui en faire pard, digne Emule et compatriote de Henry IV. Sa grande ame espère tout de l'union et de la fermete des moyens qu'on emploieras, toujours le même il soufre des maux que sa Patrie peut encore endurer, il est digne d'être frere d'arme de ce Bayard sans peur at sans reproches — — —.

Stockholm ce 13 Mai 1815. — — Vous m'y mandé que le nouveau débarqué *) fait patte de velours et qu'il est tout sucre, qu'ainsi jusqu'ici personne n'attaque encore la Monarchie Belgique; et vous supposée que c'est pour être en état de combattre avec avantage que cette mesure est prise par celui qui jusqu'ici s'est fait un jeu des malheurs de l'hu-

*) Napoléon I.

l'humanité; mais S. M. sucrée pouras je crains bientôt developper ses projets — — —.

Stockholm ce 16 Mai 1815. — — [Commencement des hostilités du côté de Givet.]

Stockholm ce 9 Février 1818. — — C'est le coeur opprésé que je prend la plume. J'ai tout perdue un ami, un Epoux cheris la mort vient de l'arracher de mes bras, le feu Roi depuis cet Eté avoit une faiblesse extreme qui Le minoit de plus en plus une constitution encore forte lui faisoit reprendre momantanement ses forces. — — — Je ne trouve de Consolation que dans les soins vraiment fillial du Roi actuel du Pr. Royal son fils, et d'une belle soeur chérie, qui est mon unique amie et parente — — —.

Stockholm ce 6 Mars 1818. — — Il est incroyable que le Roi a pue vivre si longtemps car on trouva des ossiliation autour du crâne, qui etoit la cause de son état importun et des absences auxquels il etoit sujet, par le manque de memoire — — —.

[Ces lettres sont signées: "Votre très-affectionnée cousine" — "Votre bonne cousine et amie" ou "Votre très-dévouée cousine"]

H. E. CHARLOTTE.]

Correspondance entre les autorités de la police Hollandaise 1827—1829 dans le but de surveiller les faits et gestes de l'ex-Roi de Suède Gustave IV Adolphe, qui y voyageait incognito sous le nom de Colonel Gustafson.

(Archives de la ville d'Amsterdam.)

's GRAVENHAGE, den 30 November 1827.

Gustaf Adolph Gustafson, gewezen kroonprins van Zweden volgens zijne opgave thans kolonel is in dit Rijk aangekomen.

Deze Heer, die geheel in incognito reist, is voorzien van een pas op den 29 September ll. afgegeven door de vereenigde Politie-Directie te Leipzig, en op den 28 dezer loopende maand alhier bij de politie gevisceerd, reizende naar Rotterdam.

Overeenkomstig de bij mij ontvangene instructiën heb ik de eer UEdGestr: hiervan kennis te geven, met verzoek om op de aankomst in uw ressort van denzelven te letten, en om op hem een waakzaam

oog

oog te houden en te deen houden, alsmede om mij van al het geen te zijnen aanzien mogt voorkomen onverwijd berigt te geven.

*De Prokureur Generaal bij het
Hoog Gerechtshof*

Aan (w. g.) A. W. PHILIPSE.

*den Heer Directeur van Politie
te Amsterdam.*

's GRAVENHAGE, den 5 December 1827.

Naar aanleiding van de bij mij ontvangen narigten zoude de bij mijne missive van den 30 der afgelopen maand, n^o. 22, (geheim) vermelde Gustaf Adolph Gustafson zich bereids te Amsterdam moeten bevinden.

Ten einde aan het verlangen van Zijne Excellentie den Minister van Justitie te kunnen voldoen heb ik de eer UwEdG. met herinnering aan mijne zoo evengemelde missive, bij deze te verzoeken om in Uw Ressort naar denzelven een naauwkeurig onderzoek

zoek te doen, en mij van Uwe bevinding in allen gevalle per omgaanden post berigt te geven.

*De Procureur Generaal bij het
Hoog Geregtshof*

Aan (w. g.) A. W. PHILIPSE.
*den Heer Directeur van Politie
te Amsterdam.*

AMSTERDAM, den 6 December 1827.

Op U Hoog Ed: Gestr: Aanschrijving van gisteren, N^o. 10, heb ik de eer te berigten, dat naar luid der vernachtlijsten de gewezen Kroonprins van Zweden zich hier in geen Logement, altands niet onder zijn naam bevindt. Of hij bij particulieren zijnen intrek genomen moge hebben, is mij onbekend, vermits (gelijk ik meermalen met leedwezen heb moeten melden) geene particuliere ingezetenen dezer stad verplicht zijn tot het opgeven van personen te hunnen huize zich onthoudende.

Ondertusschen heb ik nu last gegeven om deswege onderzoek te doen; doch om dienaangaande een
berigt

berigt te kunnen hebben, waarop men eenigermate zal kunnen staat maken, worden voor 't minst, in eene stad als deze, vier à vijf dagen vereischt, weshalve ik buiten staat ben, om met omloopenden post deswege een bepaald antwoord in te zenden.

Voorts moet ik de vrijheid nemen te doen opmerken, dat ingevalle de bedoelde persoon zijn verblijf mogt hebben in een particulier huis, onder eenen vreemden naam, het ligtelijk kan gebeuren, dat ik, in weerwil der nasporingen evenwel van zijn aanwezen te dezer stede niet onderrigt wierd, ten ware mij zijn signalement naauwkeurig konde worden medegedeeld.

*Aan De Directeur van Politie.
den Heer Procureur Generaal
bij het Hoog Gerechtshof
te 's Gravenhage.*

Geheim

n^o. 45 's GRAVENHAGE, den 31 December 1827.

Op hoogen last heb ik de eer Uw Ed Gestr:
bij deze aan te schrijven om in uw ressort met
alle

alle naauwkeurigheid te letten en te doen letten op de eventueele aankomst en het verblijf van den Heer Gustaf Adolf Gustafson zich ook genoemd hebbende Jackson, gewezen Koning van Zweden, wiens signalement aan den voet dezes vermeld wordt; — mitsgaders om op denzelfen in dat geval een waakzaam oog te vestigen, zijne gedragingen en handelingen na te gaan, en mij van al hetgeen te zijnen aanzien mogt voorvallen of ontdekt worden onverwijld berigt te geven, alsmede aan mij tevens kenbaar te maken de plaats, van waar hij gekomen is, en werwaarts hij uit Uw ressort voornemens mogt zijn te vertrekken.

Ik verzoek Uw. Ed: Gestr: wijders, om aan uwe ambtgenooten in die plaatsen, waarheen hij mogt vertrekken, daarvan met den meesten spoed kennis te geven, ten einde de correspondentie te zijnen aanzien met vrucht zoude kunnen worden gevoerd en bijgehouden.

*De Procureur Generaal bij het
Hoog Geregtshof*

(w. g.) A. W. PHILIPSE.

Is geboren te Stokholm, noemt zich Kolonel,
oud

oud 49 à 50 jaren, is redelijk lang en tenger van postuur, haar rosachtig-blond, draagt knevels van dezelfde kleur, is eenvoudig gekleed, heeft een goed voorkomen, is zeer beleefd en voorkomend in zijne manieren, sprekende Hoogduitsch en Fransch.

Aan

*Heeren Procureurs-Crimineel, Officiëren
bij de Regtbanken van eersten aanleg,
Directeuren en Commissarissen van
Policie in de Noordelijke Provinciën.*

AMSTERDAM, den 11 Januari 1828.

Betrekkelijk U Hoog Ed: Gestr: geheime aanschrijving van den 31 December, N^o. 45, heb ik de eer te melden vooreerst, dat de Heer G. Adolf Gustafson die volgens schrijven van den Heer Policie Kommissaris van Gouda, gedagteekend den 9den der loopende maand, den 6 bevorens met de nachtschuit van daar op Amsterdam moest zijn vertrokken, naar luid der verklaring van den
schip

schipper waarmede ook andere narigten overeenstemmen, zich die nacht onder de reizigers in de voormelde schuit niet heeft bevonden; ten anderen, dat de Heer Ceulemans te wien huize hij, bij zijn vorig verblijf, zijnen intrek gehad heeft niets van of aangaande hem heeft vernomen eindelijk dat men tot dus verre, in Logementen, herbergen of elders, geenerlei spoor van hem heeft ontdekt.

*Aan De Directeur van Policie.
den Heer Procureur Generaal
bij het Hoog Gerechtshof
te 's Gravenhage.*

's GRAVENHAGE, den 15 Januarij 1828.

Na het ontvangen van uwen brief van den 11 dezer loopende maand, n°. 33, geheim, betreffende den Heer Gustaf Adolf Gustafson heb ik de daar bij vermelde renseignementen medegedeeld aan den Heer Commissaris van Policie te Gouda met aanschrijving tevens om na gedaan onderzoek aan mij te

te berigten, wat er van die Heer geworden was.

In antwoord daarop heb ik van denzelfven ontvangen eene missive waarvan ik de eer heb, ter Uwer Informatie een afschrift hiernevens te voegen.

*De Procureur Generaal bij het
Hoog Gerechtshof*

Aan (w. g.) A. W. PHILIPSE.
*den Heer Directeur van Politie
te Amsterdam.*

GOUDA, den 14 Januari 1828.

Ten gevolge der aanschrijving van Uw Hoog EdGestr: van den 12 dezer, n^o. 26 geheim, heb ik terstond een nader onderzoek gedaan naar het vertrek van G. Ad. Gustafson, waarvan ik de eer heb U Hoog EdG het resultaat bij deze mede te deelen namentlijk dat gezegde Heer in den avond van den 6 dezer omstreeks half zeven hier met de Gest- of zoo genaamde snor-wagen op Utrecht van Rotterdam alhier is gearriveerd en zig van daar
naar

naar het Amsterdamsche veerhuis begeven heeft alwaar hij is verbleven tot op'tafvaren van de schuit, wanneer hij, na in persoon in de nabijheid van het veerhuis eenige sigaren gekocht te hebben, in de roef gestapt en mede afgevaren is; dat hij in dat veerhuis door een ingezeten dezer stad, welke van zijne komst onderrigt was, in het fransch wierd aangesproken en hem gevraagd had, hoe hem het Land beviel waarop hij wel doch zeer brief antwoordde dat voornoemde ingezeten hem voorts deed opmerken dat het tijd was om in de schuit te gaan, wanneer hij een goede plaats wilde hebben hetgeen hij goed vond en met hem naar de schuit ging stappende Gustafson in de roef terwijl die inwoner had gemerkt, dat dezelve een weinig hollandsch sprak.

Overigens mag ik er bijvoegen dat het signalement geplaatst onder de gerespeeteerde van Uw Hoog EdG: van den 31 December 1827, n°. 45 geheim, met de den 6 dezer des avonds alhier in de Amsterdamsche schuit vertrokken Heer volkomen overeenstemmend, uitgezonderd dat dezelve alhier een groote blonde baard had, zijnde gekleed met
een

een blaauwe jas en grijze pantalon, met een stroo
hoed op.

De Commissaris van Policie

Aan

(g. t.) BODE.

den Heer Procureur Generaal

*bij het Hoog Gerechtshof
te 's Hage.*

Voor kopie conform
*De Procureur Generaal bij
het Hoog Gerechtshof*
(w. g.) A. W. PHILIPSE.

's GRAVENHAGE, den 5 April 1828.

Ik heb de eer UwEdg bij deze te onderrigten,
dat volgens rapport bij mij van den Commissaris
van Policie te Haarlem ontvangen, de Heer Gustaaf
Adolf Gustaafson volgens zijne opgaaf op heden
van daar naar Amsterdam zoude vertrekken.

*De Proeureur Generaal bij het
Hoog Gerechtshof*

Aan

(w. g.) A. W. PHILIPSE.

*den Heer Directeur van Policie
te Amsterdam.*

Am-

AMSTERDAM, den 7 April 1828.

Ik haast mij U Hoog Edel Gestr. te melden dat de Kollonel Gustafson, heden hier aangekomen zijnde, morgen ochtend met de eerstvarende schuit naar Utrecht staat te vertrekken, om zich wijders van daar, over Deventer, naar Helgoland te begeven. Hij is voorzien van een paspoort, hem ter hand gesteld door den Engelschen Ambassadeur te 's Gravenhage.

*Aan De Directeur van politie.
den Heer Procureur Generaal
bij het Hoog Gerechtshof
te 's Gravenhage.*

's GRAVENHAGE, den 23 October 1828.

Ik ben geïnformeerd dat de Heer Gustaaf Adolf Gustafson, laatstelijk vermeld bij Uwen brief van den 7 April, op den 15 of 16 dezer loopende maand te Amsterdam is geweest en aldaar tot den 20 daaraan volgende zoude zijn verbleven.

Het

Het bevreemdt mij dat ik daaromtrent van Uw EdG: geene kennisgeving heb ontvangen, en ik verzoek Uw EdG: om voortaan te zorgen, dat mijne aanschrijving van den 31 December 1827, n^o. 45, (geheim) stiptelijk worde nagekomen, ten einde ik alzoo in staat moge worden gesteld, om aan de bevelen van hoogerhand te kunnen voldoen.

Ik verzoek UEd Gest: om mij de ontvangst dezer te accuseren.

*De Procureur Generaal bij het
Hoog Gerechtshof*

Aan (w. g.) A. W. PHILIPSE.
*den Heer Directeur van Politie
te Amsterdam.*

AMSTERDAM, den 24 October 1828.

De van hier vertrekkende en hier aankomende diligences worden gesurveilleerd door de HH Kommissarissen der Politie zelve voorzien zijnde van de signalementen van alle personen, op welke
in

in het bijzonder, om deze of gene reden, acht moet worden geslagen; en onder deze is hun de Heer Gustaaf Adolf Gustaafszoon bovenal aanbevolen. De Logements en herbergsboeken worden geregeld door de Griffiers geinspecteerd en geverifieerd. Bovendien komen elken ochtend, de vernachtlijsten tot mij en dezelve worden aandachtig nagezien. Des niettegenstaande is van den eenen zoo min als van den anderen kant eenig berigt des aanwezens van dien Heer hier ter stede tot mij gekomen, of ergens eenige schijn van spoor daarvan gevonden. Heeft hij intrek genomen in een particulier huis en zich daar blijven ophouden, dan zoude ik wel willen vernemen op wat wijze ik daarvan onderrigt moest zijn, sedert de verplichting van particulieren, om aangifte te doen van de, te hunnent ingetrokkene personen, heeft opgehouden; om de herstelling van welke verordening ik meer dan eens verzocht heb. En is hij in eenige Logement geweest onder een valschen, voor mij onverschilligen, naam ook dan nog kan ik (onder verbetering) niet inzien, waarom ik dit dan noodzakelijk terstond zoude moeten hebben weten; daar het toch wel
niet

niet als eene mogelijkheid, laat staan als eene verplichting voor mij zal te beschouwen zijn, om in 436 logementen (niet minder is derzelver getal) alle zich daar bevindende lieden, een voor een, in oogenschouw te doen nemen, terwijl nog bovendien zulk een maatregel, zoo dezelve ook al uitvoerlijk ware, niet zoude missen van luide klagten te doen aanheffen.

Ik voor mij twijfel nog aan de waarheid der zaak, mij helaas! herinnerende, wat moeite en kosten mij van de maand December A^o P^o tot de maand April dezes loopenden jaars te dezen zelfden opzichte zijn veroorzaakt geworden door valsche berigten, zoo uit Utrecht, als uit Haarlem. Mogt dit evenwel anders zijn, dan zal het ook blijken, dat de opgemelde Heer, tusschen den 14 en den 20 der loopende maand, twee malen hier ter stede is gekomen; en in dat geval zou ik reden hebben, om te vermoeden, dat hij den naam aangenomen hadde van Brandligt. Ondertusschen doe ik, ten gevolge van U Hoog Edel Gestr Geheime Aanschrijving van gisteren, N^o. 26, van stonde aan het naauwkeurigst onderzoek en hoop vervolgens de

de eer te hebben, den uitslag daarvan U Hoog Edel Gestr onverwijld ter kennis te brengen.

De Directeur van Politie.

*Aan
den Heer Procureur bij het
Hoog Gerechtshof
te 's Gravenhage.*

AMSTERDAM, den 25 October 1828.

Bij het ontvangen van Uwer Excellenties geheime Aanschrijving van den 22 dezer L U twijfelde ik grootelijks aan de waarheid van het gegeven berigt, nopens het herhaald verblijf van den Heer Gustaaf Adolf Gustaafzoon te dezer stede. Ik herinnerde mij dadelijk, wat al noodelooze moeite en onkosten mij van de maand December A^o P^o tot de maand April dezes jaars veroorzaakt zijn door ongegronde rapporten, herkomstig uit Gouda, Haarlem en Utrecht, en meende daarbij (gelijk ik nog meen) door mijne voorkomende gediensigheid, aan dien Heer voorheen bij herhaling bewezen, wel van hem

ver-

verdiend te hebben en (gemerkt de gestrengheid zijner zedelijke grondbeginselen) er ook op te mogen vertrouwen, dat hij zich in mijn Ressort nooit zoude ophouden zonder mij van zijn aanwezen in deze stad kennis te doen dragen.

Door het bovenstaande acht ik genoeg te kennen gegeven te hebben, geenszins te willen beweren, dat over het algemeen geen persoon, op wien bijzonder acht moet worden geslagen, hier zoude kunnen zijn, zonder dat het mij ter kennisse kwam: want het in onbruik geraken van de voormalige verplichting voor particulieren, om aangifte te doen van de te hunnent vernachtende personen, naakt het voor mij tot eene onmogelijke zaak, stellig en geregeld berigt te dien opzichte te ontvangen: van dien kant beschouwd zijnde zoude het gegeven narigt waar kunnen zijn, te meer nog als men daar bij in het oog houdt, dat hier zijn 436 logementen en 24 openlijke wegen 's daags, zoo met diligences als met veerschepen en trekschuiten, om hier te komen en van hier te vertrekken, (behalve nog particuliere rijtuigen, afgaande en terugkeerende voerlieden, die pasagiers mede nemen, en zoogenaamde

naamde snor-wagens, wier getal legio is) om welk alles te surveilleren ik hebbe zes Kommissarissen, zes Griffiers en veertien bruikbare dienaren; want het gewone getal van agt en veertig is tot op zoo weinig verminderd, gedeeltelijk van wege ouderdom en lichaamskwalen, gedeeltelijk door ziekte, een gevolg van de verbazende (ik mag zeggen) volkomen rustelooze dienst welke deze lieden te verrigten hebben, die nog dagelijks van wege eene menigte nieuwe verordeningen, verzwaard wordt en waarin echter door de stad geene voorziening gedaan wordt, hoe menigmalen ook die nood door mij te kennen worde gegeven: en met dat al had mijn twijfel aan de waarheid der onderhavige zaak, toch nog ook van dien kant aannemelijke gronden vóór zich.

Voor eerst zijn de Kommissarissen zelve belast met het toevorrecht over de diligences;

ten anderen worden de Logementsboeken door de Griffiers geregeld geinspecteerd en geverifieerd;

ten derde komt of vertrekt geen veerschip, zonder dat men het oog heeft laten gaan over de passagiers;

ten vierde wordt op de aankomende en afvarende trekschuiten acht gegeven;

ten

ten vijfde komen elken ochtend alle de vernachtljisten tot mij, en dezelve worden met de grootste aandacht nagezien;

ten zesde is de Heer Gustaafzoon (hetgeen op verre na niet met alle opmerkelijke personen plaats heeft) behalve aan de buitengewone agenten, aan genoegzaam alle mijne verdere onderhoorigen, van aangezicht tot aangezicht, bekend, en met dat alles was geen schaduw eens berigts, dat hij hier zoude zijn of geweest zijn, tot mij gekomen.

Verre evenwel er van daan, dat ik mij hier op in het tegenwoordige geval zoude hebben verlaten: ik heb integendeel alle middelen, onder mijn bereik vallende sedert eergisteren aangewend en uitgeput, om tot eenige ontdekking te geraken, edoch alles vruchteloos. In geen logement is tusschen den 14^e en 20^e dezer maand iemand geweest in het minste naar den bedoelde persoon gelijkerde.

Even zoo is het gelegen met schepen, schuiten en diligences, omtrent welke laatste soort van voertuigen alleenlijk dit opmerking zoude verdienen: dat op den 15 bij den ondernemer van de diligence op 's Hage genoegzaam bij het afrijden een heer

is

is gekomen, hebbende een valiesje onder den arm, die een plaats nam op den wagen en den naam opgaf van Brandligt, terwijl juist des avonds van dien zelfden dag de bekende Kapitein Koenraad Brandligt met de Brusselsche diligence mede naar 's Gravenhage is vertrokken. Deze bijzonderheid is ook bij mijne Administratie niet onopgemerkt gebleven, vooral omdat het bleek, dat Hendrik Brandligt zich hier bevond en dus niet de des ochtends afgereisde zijn kon, terwijl men evenwel hier geene andere Brandligten kent. Ondertusschen heeft men aan den eerstelijk gemelden (valschen of waren) Brandligt niets in houding of gedrag bespeurd, hetwelk bijzondere opmerking konde doen ontstaan.

Uit alle de bovenstaande gronden maak ik dan dit besluit op: zoo de Heer Gustaafzoon hier geweest en op den 15en met de ochtend diligence naar 's Hage vertrokken is, dan is hij het geweest, die zich den naam van Brandligt gegeven heeft, maar is hij ook dienzelfden ochtend op deze of gene wijze hier gekomen en alleenlijk doorgereisd: eene manier van handelen welke hem niet vreemd is, daar hij
bij

bij zijne komst hier ter stede, in de maand April dezes jaars voornemens was alzoo te doen en niet dan met moeite, door mijnen Secretaris den Heer Grevelink heeft kunnen overgehaald worden om ten minste tot den volgenden dag te vertoeven. Nopens zijne veronderstelde terugkomst hier en zijn tweede vertrek naar 's Gravenhage is niet het allergeringste spoor ontdekt.

*Aan De Directeur van Politie.
den Heer Minister van Justitie
te 's Gravenhage.*

Afschrift.

DEVENTER, den 8 September 1829.

In den afgelopen nacht is alhier gearriveerd Gustaf Adolf Gustafson wiens paspoort te Leipzig op den 17 Sept. 1829 door het policey amt sub n°. 1242 afgegeven op heden door mij op Amsterdam, werwaards ZEd. op heden voornemens is te vertrekken gevisceerd is, waarvan d' eer heb UEdG: bij dezen kennis te geven ingevolge vorige aanschrijving van den Heer Procureur-Generaal.

*Den Heer De Commissaris van Politie
Directeur van Politie (w. g.) H. TERPSTRA.
te Amsterdam. DE-*

DEVENTER, den 8 September 1829.

d' Heer Obrist Gustafson is op heden morgen om negen uren met afgehuurd rijtuig van hier naar Utrecht vertrokken, van waar zijn voornemen is per trekschuit op morgen naar Amsterdam te vertrekken waarvan d' eer heb UEdG: bij dezen te informeeren.

Den Heer
Directeur van Politie
te Amsterdam.

De Commissaris van Politie
(w. g.) H. TERPSTRA.

UTRECHT, den 10 September 1829.

Naar luid eener missive van den Heer Commissaris van Politie te Deventer van gisteren den 9 dezer moet de Heer Gustaaf Adolf Gustafson dien morgen van daar op Utrecht zijn vertrokken ofschoon zijne reispas op Amsterdam was gevisceerd — ik heb tot op dezen oogenblik niet kunnen ontdekken dat hij alhier is gearriveerd — maar meen tevens verplicht te zijn Uw Ed Gest: hiervan te moeten verwittigen ten einde Uw Ed Gest: op de aankomst van den Heer Gustafson zoudt voorbereyd zijn.

Den Heer
Directeur van Politie
te Amsterdam.

De Directeur van Politie
te Utrecht
(w. g) J. S. GOBIUS.

's GRA-

's GRAVENHAGE, den 10 September 1829.

Onderrigt geworden zijnde dat de Heer Gustaf Adolf Gustafson in den nacht tussehen den 7 en den 8 dezer loopende maand te Deventer aangekomen en van daar naar Amsterdam vertrokken is, heb ik de eer Uw Ed Gestr: daarvan bij deze kennis te geven met herinnering aan mijne aanschrijving van den 25 October 1828 n^o. 30.

De Procureur Generaal bij het

Aan den Hoog Gerechtshof

Heer Directeur van Policie (w. g.) A. W. PHILIPSE.
te Amsterdam.

AMSTERDAM, den 11 September 1829.

Overeenkomstig U Hoog Edel Gestr: Aanschrijving van den 25 October 1828, N^o. 30, en ter voldoening aan U Hoog Ed Gestr: nader schrijven van gisteren, N^o. 7, heb ik bij dezen de eer te melden: dat de Heer Gustaf Adolf Gustafon gisteren avond alhier is aangekomen en heden naar Haarlem zal vertrekken en aldaar eenige dagen verblijven, wanneer hij weder te dezer stede zoude terugkomen.

In-

Inmiddels zal ik niet in gebreke blijven van al hetgeen te zijnen opzichte mogt voorvallen U Hoog Ed Gestr: onverwijld berigt te doen toekomen.

*Aan De Directeur van Policie.
den Heer Procureur Generaal
bij het Hoog Gerechtshof
te 's Gravenhage.*

Au commencement de l'année 1830 l'ex-Roi Gustave IV Adolphe de Suède, après avoir séjourné à Haarlem, demanda et reçut l'autorisation d'habiter Zandvoort, petit bain de mer. C'est en visitant Haarlem de nouveau en 1832 que l'ex-Roi a eu se plaindre des gamins de cette ville qui l'avaient poursuivi en criant „le Roi de Suède” et auxquels l'ex-Roi avait envain essayé de faire administrer une correction. En 1834 Il adressa aux Etats Généraux une plainte dont la substance se trouve dans le „Staats-Courant” 1834 du 22 Decembre N^o. 32, suivie de la décision des Etats de ne pas s'en occuper comme étant hors de leur ressort.

**Lettre recommandée autographe et signée,
adressée en date de St Gall le 8 Avril
1836, de la part du Colonel G. A. Gus-
tafsson (l'ex-Roi de Suède Gustave IV
Adolphe) à M. van Damm van Isselt,
membre des Etats-Généraux de la Néer-
lande réunis à La Haye.**

*(in 4^o sur papier sans filigrane; „Chargée”; „franco
9”; estampille de St. Gallen du 9 Août en noir et
de 's Gravenhaage du 14 Août en rouge. — Collection
de Mr. Alfred Morrison à Londres.)*

Votre honorée du 24 Mars ne m'est parvenue
que le 4 de ce mois. Vous me mandé qui c'est le
Griffier de la seconde chambre qui a ordonné le
renvoye de ma lettre dont je Vous ai adressé le
couvrele comme preuve matérielle; mais comme
l'honneur de mon nom a déjà été compromis, lors-
que le Président déclara le 5 Décembre qu' aucune
pièce adressée à la seconde chambre n'a été ren-
voyée, il est juste qu' aprésent Mr le Président
déclare le renvoye de ma lettre. Voila ce que j'ai
droit d'attendre, et par rapport à la publicité qu'a
déja

déjà reçu cette affaire, que cette déclaration se fasse durant la séance de la seconde chambre, pour que la Gazette universelle d'Augsbourg puisse en faire aussi l'insertion comme dernièrement; ce n'est qu'alors que je pourrai considerer l'affaire comme terminée, car sans cela je me trouverais obligé de faire l'insertion à mes frais, ce qui serait encore une injustice — — — Je regrète fort que Votre santé a été la cause du silence que Vous avez observé; je fais des voeux pour qu'elle se rétablisse, et que rien ne Vous empêche de Vous employer au bien être de la patrie, déjà trop longtemps souffrante!.... ce que Vous me mandé sur l'existence de la garantie que je demande autant du Gouvernement que des Etats Généraux ne me parait pas applicable depuis que la loi a été enfreinte à mon égard; il s'agit donc pour moi d'une nouvelle garantie, aussi-tot que la teneur de la loi, et son exécution, n'ont pas été observés. Voila pourquoi je reclame l'intervention des Etats Généraux, et leur garantie, de pouvoir m'établir en Néerlande avec la sécurité d'y rester sous la protection du Gouvernement et des lois: Oui ou Non.

Non. Mon désir est de me procurer dans ce premier cas un établissement sur la cote de la mer du Nord ou dans une des isles, car ma situation morale et physique exige que je puisse vivre aussi éloigné que possible de la malignité des exhalaisons terrestres. Et j'ose confier à Vos dignes soins de communiquer le contenu de cette lettre aux Nobles et Puissants Seigneurs des Etats Généraux de la Néerlande; en espérant bientôt recevoir de vos nouvelles, je vous prie d'agréer l'assurance de ma plus parfaite considération.

Votre affectionné serviteur
G. A. GUSTAFSSON.

R É G I S T R E.

A.

ADOLPHE-FRÉDÉRIC, Duc de
Mecklembourg, 15.
Aitzema, 41.
ALBERT, ARCHIDUC, 6.
ALEXANDRA, Princesse, 90.
Amberg, 48.
Amberes, Anvers, 59—74.
Amsterdam 38, 42, 111—134.
Angleterre, 41, 49, 57, 58, 62.
Anhalt, 48.
Aremberg (Aramberg), 75.
Arimont, d', 6.
Armfelt, 85, 89, 91.
Aschersleben, 47.
Augsbourg, Gazette d', 134.

B.

Bade, Baden, 5, 7, 23.
Baillon, 2.
Banér, C. G., 46.

Banér, J., 46.
Banér, Baronne, 69.
Barck, 93.
Baudissin, 47.
Beckmann, H., 42.
Belgique, 108.
Berlaymont, 7.
Berlin, 103.
Bernadotte, 94, 95, 96,
99, 102.
Bernis, 82, 83.
Bielke, Anna Margaretha, 47.
Bielke, Barbara, 47.
Bielke, Sigrid, 70.
Bielke, Sten Sr., 46.
Bielke, Sten Jr., 46.
Bielke Thure Sr., 9, 10.
Bielke Thure Jr., 47.
Bilsen, 94.
Birgitta, Sancta (Brahe), 10.
Bochart, 49.
Bohemia, 14.
Bosch, L., 7.

Bonde

Bonde, Ebba, 47.
 Boudon, 55.
 Bouillon, Duc de, 79.
 Bourdelot, 52.
 BOURBON, DE, LOUIS,
 (CONDÉ), 54.
 Brahe, Nils, 17.
 Brahe, Pehr, 17.
 Brahe, Birgitta, 10.
 Brailon, 7.
 Brandenburg, Churfürst von
 19, 23, 29.
 (Brandenburg, Markgraf zu,
 22, 28).
 Brandenburg-Schwedt, Mar-
 grave, 103.
 Brandligt, 123, 126.
 Brederode, 38.
 Breyschach, 23.
 Breisgen, 6.
 Bremen, 14.
 BRUNSWIC, Princesse de, 104.
 Bruxelles, Bruselas, 60, 61, 62
 Buchwaldt, 47.
 Burch (Burt), 17.
 Buquoi, 74, 75.
 Bååt, Anna, 47.

C.

Cardareitta, 20.

Calais, 37.
 Camerarius, 13, 37, 49.
 Carnot, 96.
 Casuben, 22, 28.
 CATHERINA JAGELLONICA, 10.
 CATHERINA II, 90, 92.
 Cederström, 93.
 CÉCILIA (Cicilia) WASA, 5,
 6, 8.
 Ceulemans, 46.
 Chanut, 54.
 Chantilly, 54, 74.
 CHARLES AUGUSTE, 103.
 CHARLES IX, 11, 12
 CHARLES XI, 80.
 CHARLES XII, 89.
 CHARLES XIV, 104.
 CHARL'S-GUSTAVE, 48, 70.
 CHARLOTTE, H. E., 103—109
 Chrétien IV, 68.
 CHRISTINE, 48—51, 54,
 55, 62, 72, 76—79.
 CHRISTOPHE, Prince de
 Bade, 6.
 Constantinople, 84, 89, 92.
 Copenhagen, 92.
 Cromvell, 57.
 Cronstadt, 88.
 Crossen, 22, 23.
 Culmbach, 19, 28.

Damm

D.

Damm, van, 133.
Danemarc, 84, 90, 105.
Delagardie, M. G., 46, 68.
Delagardie Comtesse, 69.
Delft, 37.
Dewenter, 129, 130.
Dieppe, 37.
Dijk, van, 41.
Dohna (Dona), 68, 69.
Drummond, 46.
Duwall, 91, 93.

E.

Egmont, Comte, 61.
Egmont, Justus van, 73.
Ehrenroth, 85.
Ehrensward, 93.
Ellinge, 47.
Engelholm, 13.
Engeström, 91.
Eppe, 48.
Erfurt, 42, 47.
Erichsen, 41.
Ernouf, 97.
Espagne (Espange), 50, 54, 58.
Eutropius, 14.

F.

Falkenberg, von, 46.
Fahnehjelm, 85.
Fersen, Hans Axel, 85.
Fersen, Fabian, 93.
Fiholm, 71.
Finlande, 84, 106.
Flandre (Flandes), 58, 61, 67.
France (Francia), 37, 54,
55, 62.
Frankfurt a/M, 27, 29, 35,
42, 43, 46.
FRÉDÉRIC-ADOLPHE, 93.
FRÉDÉRIQUE, 103.
Freyburg, 46.

G.

Gallen, St., 88, 133.
Gassendi, 51.
GEORGE-GUSTAVE, 5.
Gevartius, 72.
Gibraltar, 84.
Gideon, 14.
Givet, 109.
Gouda, 115, 116, 124.
Grevelinck, 129.
Gripsholm, 70, 81.
Guelick, 94.

GUIL-

GUILLAUME III, 80.
GUSTAF I, 1, 4.
GUSTAVE II ADOLPHE,
19, 21, 42.
GUSTAVE III, 81—86, 89.
GUSTAVE IV ADOLPHE,
88, 103, 110—135.
GUSTAVE, Prince de Bade, 6.
Gyllenstierna, 2.

II.

Haag (La Haye), 1, 13, 38,
41, 113, 132, 133.
Haarlem, 38, 124, 132.
Hainaut, 74.
Haro, Luiz de, 64.
Hagenau, 23.
Hambourg (Amborg), 38,
44, 76, 78, 103.
Hanau, 47.
Hanneman, 41.
Heemstede, de, 37.
Heidelberg, 23.
Heilbronn, 24.
Helgoland, 120.
Helsing, 41.
Hesse, Landgrave de, 15.
Hesse, 43.
Hollande, 38, 49.

Horn, Bengt, 69.
Horn, Claës, 47.
Horn, Claës Christerson, 47.
Horn, Ctesse, 69.
Horn, Mr., 70.
Housselt, 94, 95.
Hudling, 7.
Höja, 13.
Höpken, 85.
Hörningsholm, 47.

I. J.

Jagello, 10.
JEAN III, 9, 10.
JEAN CASIMIR, 48.
Inspruch, 63.
Jode, 73.
JOHANNES ALBERTUS, 15.
Jongeboer, 37.
JOSEPH BONAPARTE, 100—102
ISABELLE, 6.
Italie, 55, 62.
Jönköping, 13.

K.

Kasti, 17.
Kermakoski, 84.
Kleber, 94.

Kyro

Kyro, 86.
Kurz, 11.
Kyle, 17.

L.

La Haye (Haag), 1, 3, 38,
41, 113.
Leyden, 38.
Leyonhufvud, 47.
Leipzig, 110.
LEOPOLD d'Autriche, 75.
Levi, 7.
Lilie, 70.
Liliencrantz, 93.
Linde, 69.
Livonie, 17, 42, 46, 48.
Lode, 93.
Lorena, Duque de, 58.
LOUIS XV, 82.
LOUIS XVI, 82.
LOUISE-ULRIQUE, 93.
LOUVIGNIE, de, 75.
Lühe, von der, 18.
Lützen, 17, 48.
Luxembourg, 5, 6, 8.

M.

Madrid, 56, 60—66.

Magdeburg, 46.
Marchal, 7.
Maurice, Prince d'Orange, 14
Mayence, 43, 44, 46.
Mazel, 1.
Mecklemburgensis (Megapoli-
tilanus) Princeps, 15.
Medelpad, 11.
Metz, 7.
Meybom, 17.
Michelson, 85.
Michel, St., 86.
Minden, 48.
Modée, 93.
Morceaus, 69.
Morrison, 1, 51, 79—81,
84, 94—99, 133.
Moscovia, 57.
Mühlhausen, 46.
Munck, 90.
Munk, 68
Mustin (?), 106.
Muytens, 41.
Månsson, 17.

N.

NAPOLÉON I, 84, 107, 108.
Naugarden, 1.
Néerlande, 135.

Nec-

Necker, 23.
Nes, van, 37.
Neuborg, 43.
Nooth, van der, 70.
Nürnberg, 22, 28.
Nördlingen, 44.

O.

ORANGE, Princesse d', 104.
ORANGE, Prince Guillaume,
105.
ORANGE, Prince Frédéric-
Henri, 39, 68.
Orcharton, 80.
Ost-Frise, 44.
Ostrogothie, 13, 80, 82.
Ostrogothie, Duc d', 93.
Oxehufvud, Beata, 18.
Oxenstierna, Anna, 47.
Oxenstierna, Anna, 68.
Oxenstierna, Axel, 13, 16,
23, 27—29, 35—37, 38,
40, 42.
Oxenstierna, Barbara, 47.
Oxenstierna, Jean, 48.
Oxenstierna, Marie, 69.

P.

Pape, 65.

Paris, 70, 92, 100.
Paw, 44.
Persilier, 71.
Petersburg, 90, 92.
Pfaltz, 23.
Pfaltzgraf, CHRISTIAN, 23.
» Ludvig Philipp, 23.
» Johanssen, 23.
Pfomfrid, 17.
Philipse, 111—131.
Philippsburg, 23.
Pimentel, Don Antonio,
56, 58, 59—68.
Plassenburg, 19, 22.
Podolinus, 17.
Poll, van der, 107.
Pommern, 22.
Pontius, 73.
Preussen, Prusse, 22, 28,
48, 62.
Prusse, Ferdinand Prince
de, 103.
Prusse, Frédérique, Prin-
cesse de, 103.
Pückler, 88.

Q.

Quedlingburg, 47.

R.

R.

Radziwill, 103.
Rahlenbeck, 76.
Ramsay, 47.
Rauville, de, 7.
Rennes, 97.
Reuterholm, 89—91.
Reval, 1, 88.
Ridderstolpe, 71.
Ribbing, 18.
Rome, 10, 64, 66, 82.
Rop (Gros), 48.
Rosen, Fredrik Ulrik von, 48.
Rosen, Fredrik von, 48.
Rosen, Georg Christophe von, 48.
Rosen, Jeanne Renée von, 48.
Rosen, Reinhold von, 48.
Rosen, Robert von, 84.
Rosenstein, 109.
Rosinus, 9, 10.
Rotterdam, 110.
Rudenskiöld, 89.
Ruuth, 93.
Ruthwen, 69.
Russes, 106.
Russie, 91.
Rügen, 22, 28.

S.

SACHSEN, Hertzog von, 21, 23.
Salle, de la, 55.
Sandels, 106.
Sambre-Meuse, 94.
Santini, 77.
Saumaise, 49.
Savolax, 86.
Saxo, Electeur de, 37.
Schaffhausen, 42.
Schagen, 39.
Schinkel-Bergman, 84.
Scipio Africanus, 14.
Schletzer, 77.
Schlesien, 22, 28, 30.
Schwerin, von, 2.
Siegroth, 81.
Simancas, 56, 67.
Sinclair, 47.
Skytte Wendela, 18.
Slesvig-Holstein, 68.
Soelendal, 94.
SOPHIE-ALBERTINE, 89.
SOPHIE-MADELEINE, 84, 90.
Solms, 68.
Soufftgen, 94.
Sparre, Ebba, 69.
Sparre, Johan, 46.

Sparre

Sparre, Pierre, 70.
Sparre, Fredrik, 93.
Sparre, Gurle, 70.
Spens, 13, 14.
Spire, 5.
Spirinck, 45.
Stackelberg, 88, 91.
Stedingk, 91, 93.
Steenbock, J. G., 46.
Steenbock, E., 46.
Steenbock, Hedvig, 84.
Stegeborg, 2.
Steinberg, 69.
Stendahl, 42.
Stjernsund, 71.
Stockholm, 4, 10, 11, 12,
45, 49, 51, 78, 85, 88.
Strassburg, 36.
Stralsund, 18, 44, 45.
Struan, von, 80.
Sudermannie, 81.
Sudermannie, Duc de, 90.
Sudermannie, Duchesse de, 92.
Suisse, 88.
Suède, Schweden, 5, 31, 43,
76, 77, 81, 110, 112.
Syburg, 43.

T.

Tarrach, von, 48.

Taube, 93, 103.
Terpstra, 130.
Texeira, 78.
Texel, 38.
Themar, 46.
Tjällmo, 80.
Toll, 93.
Torre, de la, 57, 62, 63.
Tott, 70.
Tribueren (Tervueren), 61.
Tullgarn, 93.
Turenne, 79.
Tydön, 47, 71.
Tyner, von, 8.

U.

Ulefeld, 68, 71.
Ulfsparre, 47.
Ungern-Sternberg, 86.
Upsala, 5, 7, 58, 59.
Useldingen, 8.
Utrecht, 117, 124.

V.

Vanderstegen, 7.
Varsovie, 89, 92.
Vegesach, 85.
Verninac, 91, 93.

Vil-

Villekaluski, 86.
Vojette, de la, 70, 71.
Vosbergen, 43.

W.

Wachtmeister, 70.
Waldeck, 46.
Wals, 12.
Wasa, 17.
Wasaborg, 46.
Weltwesert, 94, 95.
Wenden, 22.
Werelä, 88.
Westerbotten, 11.
Westphalie, 43.
Whitelocke, 57.
Wickhus, 71.
Wiltheim, 7.
Wismar, 14, 17.
Wletingen, 94.
Worms, 44.
Wrangel, Mdle, 70.

Wrangel, Dorothée, 69.
Wrangel, Hellmuth, 47.
Wrangel, 69.
WÜRTEMBERG, Eberhard, 23.

X.**Y.**

Yxkull, 17.
Ysselt, van, 133.

Z.

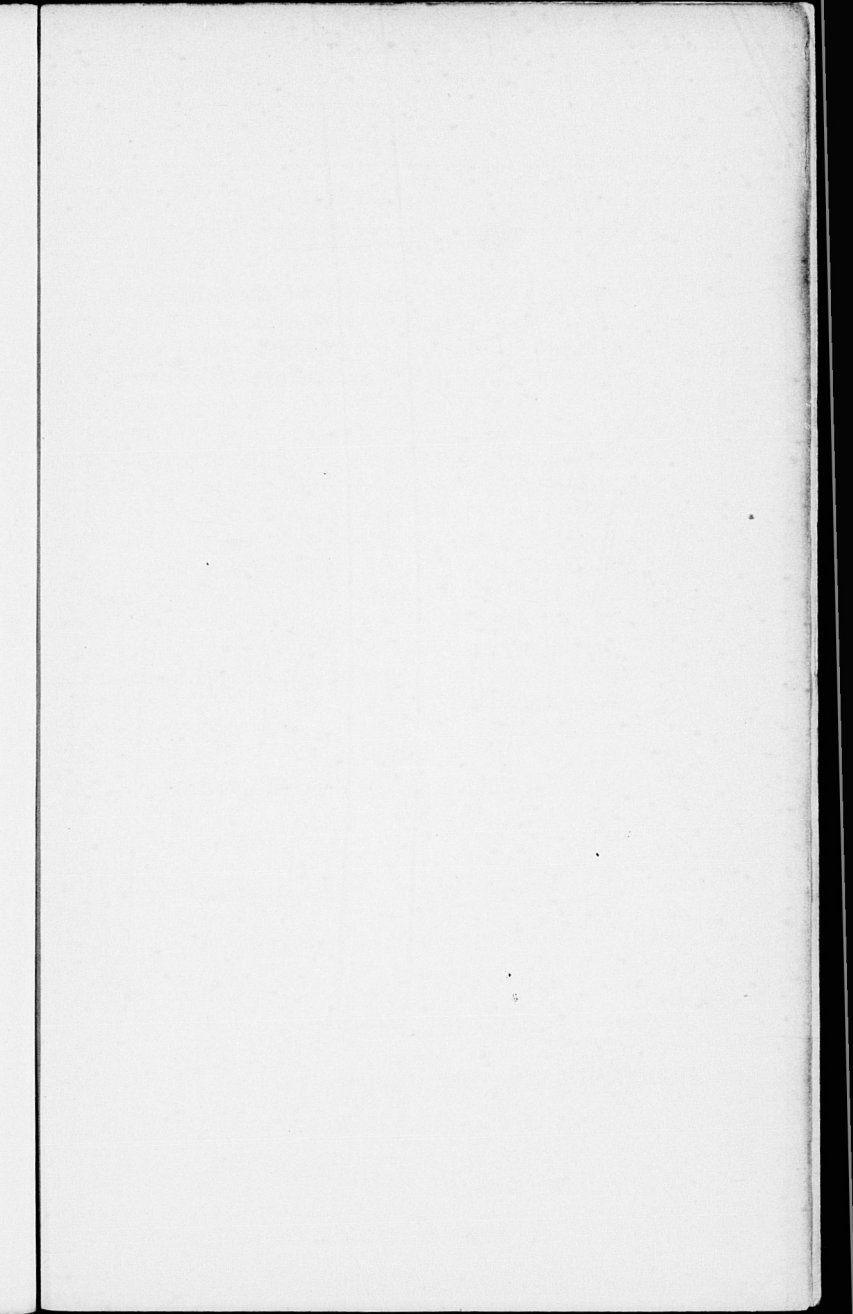
Zandvoert, 132.

Å.

Ångermanland, 11.

Ä.**Ö.**

f5310





Kast 203
Pl. H No. 27